

Le Passer

Revue d'ornithologie francilienne



- *Le Passer*
- Notes d'ornithologie francilienne
- Seizième rapport du CHR 2013-2016



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ÎLE-DE-FRANCE

Le Passer, volume 51-1 (2018)

Le Passer

Revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Frédéric Malher, président.

Comité de rédaction et comité de lecture : Christian Gloria,
Olivier Laporte, Christian Letourneau, Frédéric Malher,
Catherine Walbecque.

Maquette et montage : Catherine Walbecque, Philippe Maintigneux.

Photo de couverture : Cincle plongeur nicheur, Julien Bottinelli.

Relecture : Marie-José Leroy.

LPO IdF

Délégation LPO Ile-de-France

Parc Montsouris
26, boulevard Jourdan
75014 PARIS

Contacts

Téléphone : 01 53 58 58 38 - mail : ile-de-france@lpo.fr

<http://ile-de-france.lpo.fr>

[facebook.com/lpo.iledefrance](https://www.facebook.com/lpo.iledefrance) - Twitter : @LPO_IledeFrance

Vous trouvez un oiseau bagué !

L'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, les lieu, date et heure, etc. Et envoyez votre observation au Centre de recherches par le baguage des populations d'oiseaux (C.R.B.P.O.), 55, rue Buffon, 75005 PARIS

<http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique4>

L'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance.

EDITORIAL

2018, année de toutes les commémorations !



Après celle de la première guerre mondiale, puis celle de mai 1968, voici les 50 ans de votre revue ornithologique régionale préférée !

Notre revue résume une part importante de l'histoire de l'ornithologie francilienne... Il y a 50 ans donc, un groupe de jeunes se formait pour montrer aux « vieux » du GJO de quoi ils étaient capables : ils fondèrent leur propre association, le GOP, puis très vite sa revue : « *Le Passer* ».

G. Grolleau, qui fut partie prenante de la fondation de cette revue, vous en retrace les débuts en ouverture de ce numéro commémoratif.

Le Passer a ensuite été continué par le Corif après la fusion entre le GOP et l'APO et, après la fusion du Corif avec la LPO, il est devenu tout naturellement la revue ornithologique de la délégation LPO-IdF.

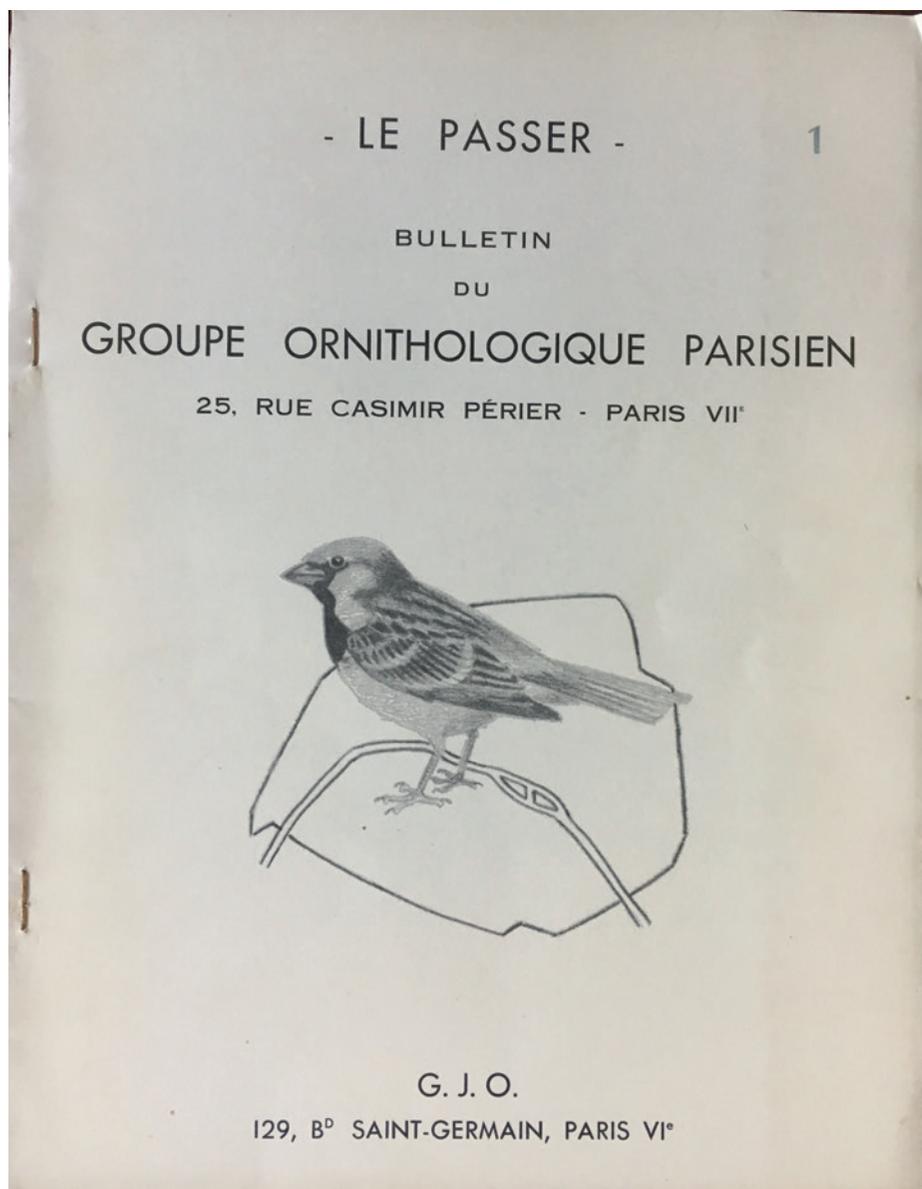
Depuis 50 ans, notre revue rend compte de l'actualité ornithologique régionale grâce à l'implication de nombreux ornithologues qui acceptent de sacrifier quelques heures de terrain (voire plus...) pour écrire, mettre en forme et publier ce qui, je l'espère, intéresse les observateurs franciliens, mais aussi du reste du pays. Je pense pouvoir dire que ceux qui y ont travaillé ont été heureux de le faire et, pour l'équipe actuelle, sont prêts à continuer, mais le renouvellement des troupes est une nécessité pour que notre revue voie sans crainte commencer son deuxième demi-siècle !

Ce numéro montre toute l'importance d'une revue régionale en tant que référence scientifique : Pierre le Maréchal fait le point sur l'évolution des connaissances sur l'avifaune francilienne depuis la parution des « Oiseaux d'Ile-de-France » en 2013. Yves Massin, au nom du CHR (Comité d'homologation régional), fait le bilan des observations d'espèces rares validées par le CHR depuis 2012. Qu'ils en soient tous les deux remerciés !

Dernier point, preuve que nous ne restons pas tournés vers notre glorieux passé : ce numéro est le premier à être publié de manière numérique. Il est disponible en téléchargement sur le site de la délégation LPO-IdF. Cela nous permettra une plus grande réactivité : un article terminé pourra être publié sur le site avant la constitution d'un numéro complet. Nous garderons cependant, au moins provisoirement, la possibilité de publier une version papier.

Longue vie au *Passer* !

F. Malher



L'ornithologie de terrain est véritablement née en France après la seconde guerre mondiale et a dû son essor, en grande partie, grâce à l'édition de guides de poche ainsi qu'à l'accessibilité pour beaucoup à des moyens optiques performants. L'Île-de-France s'est montrée novatrice à cet égard avec la création du GJO (Groupe des jeunes ornithologistes), à vocation nationale. Les pionniers furent F. Spitz, P. Nicolau-Guillaumet,

J. Hubert, Dr. Deramond, J- F. et M. Terrasse, etc... qui éditaient un bulletin : « Le Bulletin du GJO », ronéotypé, relatant les observations faites par les adhérents d'un peu partout dans le pays, avec également des synthèses sur certaines espèces. Au bout d'une dizaine d'années, une seconde génération a émergé, avec notamment J- M. Thiollay et J. Vieillard. Puis vers 1964-1965, une troisième génération, avec notamment J. Trotignon, G. Hemery, C. Bourguignon, N. Normand, J-C. Thibault, Ch. Porcq, etc. qui ont jugé assez rapidement que le GJO était un « groupe de vieux » et ont décidé de constituer un « groupe de jeunes » qui, initialement, devait être la branche jeune de l'association. Rapidement, cependant, ils ont voulu « voler de leurs propres ailes » et ont formé le GOP (Groupe ornithologique parisien). Ce groupe a créé sa propre revue, sous forme de feuilles ronéotypées, revue qui s'est appelée *LE PASSER*. En 1967, sauf erreur, j'ai été approché par J. Trotignon au nom de son groupe pour me demander si j'accepterais d'être leur président (des membres du GJO plus renommés que moi avaient refusé), parce qu'ils avaient besoin de quelqu'un pour

gérer l'intendance et les sortir de l'impasse où ils s'étaient fourvoyés, pensant plus à faire du terrain et des voyages qu'à faire fonctionner une association.

C'est ainsi que j'ai pris en mains, entre autres, la confection du *PASSER*. Beaucoup vont penser que c'était une époque préhistorique : c'est mon épouse qui faisait la dactylographie sur stencils, au moyen d'une petite machine à écrire et je me

débrouillais pour faire le tirage par ronéo au laboratoire de l'Institut national de recherche agronomique où je travaillais ou dans un laboratoire voisin (il y a prescription !). Lorsque tout était tiré, j'emmenais les paquets de feuilles au local (chez N. Normand) où avaient lieu les réunions du samedi après-midi, paquets que nous disposions côte à côte dans l'ordre des pages, et à 5 ou 6 personnes nous composions les numéros de la revue ; je rapportais ensuite l'ensemble pour les faire encoller ou munir d'une baguette plastique d'assemblage, couverture incluse (le dessin du moineau avait été fait par Ch. Porc, dessinateur hors pair).

Après plusieurs numéros réalisés de cette manière, le volume est devenu trop important pour que nous puissions continuer ainsi. Grâce au Fond français pour la nature et l'environnement, association qui s'était séparée du WWF-France, j'ai pu contacter une association parisienne qui effectuait des travaux de frappe et composition de revues pour un prix modique. Lorsque la frappe était terminée, je me rendais au siège de cette association pour effectuer les corrections avant tirage. Lorsque ce dernier était fait, je retournais en voiture pour récupérer l'ensemble (j'habite dans les Yvelines) et, lors du samedi suivant, j'apportais un certain nombre d'exemplaires à distribuer aux membres présents à la réunion. Le reste était envoyé par voie postale, ce qui nécessitait donc la mise en enveloppes kraft et l'écriture des adresses, puis le transport à une poste.

Le format du *PASSER* a changé plusieurs fois, pour des considérations diverses, passant du format 21 x 29,7 à un format demi forcément plus épais. Il en a été de même pour la taille des caractères.

Parlons maintenant du contenu de cette revue. Les secteurs les plus visités étaient bien entendu les étangs de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Saint-Hubert et de Saclay, hauts-lieux de l'ornithologie parisienne, mais les jeunes du GOP aimaient bien la Baie de Somme, la Sologne, la Camargue bien sûr et les voyages lointains, ce qui générait des données assez disparates. Mais, petit à petit, les choses se sont structurées. De véritables synthèses régionales ont vu le jour (à l'époque,

la zone concernée dépassait l'Île-de-France, englobant une partie de l'Oise et une autre de l'Eure-et-Loir), synthèses réalisées d'abord par J. Trotignon, un peu plus tard par A. Le Toquin et J-L. Briot, puis par L. Duhautois, suivi de P. Dubois. Je ne vais pas citer tous ceux qui ont participé à ce genre d'exercice, que beaucoup de membres du CORIF ont pratiqué ou pratiquent à l'heure actuelle sous le nouveau nom de l'association, craignant d'oublier des personnes qui risqueraient d'être froissées (ma mémoire n'est pas infaillible !)

Si la recherche des espèces rares est restée une constante dans le monde de l'ornithologie amateur, de petites études sur quelques espèces, ainsi que des suivis réguliers de sites ou d'espèces à faibles effectifs, ont été publiés dans la revue, notamment par P. Dubois, puis O. Tostain et J-P. Siblet, et d'autres que j'oublie (qu'ils veuillent bien m'en excuser).

Il a toujours été très difficile de maintenir un rythme régulier de parution du *PASSER*, les synthèses étant de plus en plus lourdes à rédiger, la difficulté de recueillir des articles avec des auteurs qu'il fallait relancer très souvent (ils ne faisaient pas que cela), ce qui fait que petit à petit le décalage entre le recueil des données et la publication des synthèses s'est agrandi, pour finalement ressembler à un gouffre. C'est là que l'on perçoit les limites du bénévolat. Rien n'était informatisé à l'époque, d'où des paquets énormes de fiches que nous n'arrivions pas à obtenir sous un format standardisé ; les papiers fournis avec des observations allaient de la feuille d'un petit carnet à un format A4, ce qui facilitait le classement !!!

Cependant, malgré les avatars qu'a connus l'association GOP, le *PASSER* a survécu ; il faut remercier G. Lesaffre et ceux qui lui ont succédé, d'avoir su passer de notre ère préhistorique à une ère moderne, tout en maintenant le cap de l'identité francilienne de l'association et de sa revue.

Gérard Grolleau

Notes d'ornithologie francilienne

Première mise à jour des *Oiseaux d'Île-de-France* (2013 à 2017)

Pierre Le Maréchal

PRÉAMBULE

La publication d'avifaunes d'Île-de-France a maintenant une histoire. Elle a commencé en 1977 par *Les Oiseaux de la région parisienne et de Paris* (Normand et Lesaffre), puis ce fut *Les Oiseaux d'Île-de-France, l'avifaune de Paris et de sa région en 2000* (Le Maréchal et Lesaffre), et enfin, *Les Oiseaux d'Île-de-France, nidification, migration, hivernage* (Le Maréchal, Laloi et Lesaffre). Ce dernier ouvrage de 512 pages, paru en 2013, est l'ultime synthèse des connaissances sur toutes les espèces d'oiseaux connues dans notre région. Quatre années ont été nécessaires pour rassembler les informations et les photos, rédiger le corps des textes, les annexes afin d'atteindre notre objectif.

Nous (les auteurs) nous sommes rapidement posé la question de la mise à jour de cette avifaune. Quatre ans après sa parution, les informations ornithologiques fusent au gré des sites web et des listes de discussion. C'est notamment le cas sur Faune Île-de-France et sur Cettia. Ces sites ont l'avantage de faciliter la diffusion des observations "en temps réel" et de permettre à tous, débutants comme experts, de transmettre tout ce que l'on voit dans son jardin ou sur des hauts lieux de l'ornithologie francilienne. En conséquence, des données qui représentent des changements notables dans les connaissances des oiseaux de notre région (en dehors d'espèces très rares) peuvent être noyées dans la masse de toutes celles transmises. Suivre les changements de l'avifaune de notre région (variations de flux de populations en fonction des conditions climatiques, effectifs hors du commun, dates records...), devient complexe et demande une attention de chaque jour. Par ailleurs, l'enquête nicheurs nationale (2008-2012), déclinée au niveau de notre région, apporte des informations plus précises sur les effectifs et la répartition des oiseaux en période de reproduction. Cette nouvelle évaluation des effectifs nicheurs a permis d'actualiser la Liste rouge des oiseaux d'Île-de-France (<http://www.arb-idf.fr/publication/liste-rouge-regionale-des-oiseaux-nicheurs-dile-de-france>). Enfin, les études récentes de phylogénie moléculaire ont quelque peu bouleversé les connaissances sur les parentés entre les familles et les genres, avec des changements concernant la classification des oiseaux du Monde, et en conséquence, celle de France, et bien sûr d'Île-de-France.

Tout cela nous a conduits naturellement à envisager la publication d'une mise à jour régulière des connaissances ornithologiques régionales et une périodicité de 3 ans nous a paru bien adaptée, sans passer par une ré-édition de l'ouvrage lourde en termes révision de la mise en page, et donc coûteuse.

Comme pour la mise à jour des *Oiseaux de France* (cf. « Notes d'ornithologie française » parues dans *Ornithos*), nous avons choisi d'ouvrir une rubrique de « Notes d'ornithologie francilienne » dans la revue *Le Passer* du CORIF/LPO Île-de-France qui, si elle débute avec cette mise à jour, pourra être ensuite l'objet de notes courtes décrivant les « premières régionales » (nouvelles espèces vues en Île-de-France), ou des informations récentes sur les effectifs nicheurs, migrateurs ou hivernant, voire faire la description de comportements inédits.

Les auteurs des *Oiseaux d'Île-de-France*

Relecture : David Laloi, Guilhem Lesaffre, Frédéric Malher.

Sources des données :

- Faune IDF (<https://www.faune-iledefrance.org/>), CETTIA (<http://cettia-idf.fr/>), Suivis naturalistes du département de l'Essonne (ENS Essonne), *Bulletin du CERF*, *Le Passer* (revue du CORIF / LPO IDF), *Bulletin de l'ANVL*, Rapports du Comité d'homologation régional.
- Communications personnelles : Romain Huchin (AVEN du Grand Voyeux), Louis Albasa (ANVL), Jérôme Hanol (ANVL), Jean-Philippe Siblet (ANVL), Thierry Aurisseries (NaturEssonne), Julien Bottinelli, Olivier Laporte, Vincent Le Calvez, Frédéric Malher, Yves Massin.

Sources des photographies :

- Faune IDF (<https://www.faune-iledefrance.org/>)

Introduction

Cette mise à jour des oiseaux d'Île-de-France couvre la période de juin 2013 (données non publiées au moment de la publication) au 31 décembre 2017, sauf pour les données des comptages

de mi-janvier du Wetlands international qui ont été prises en compte jusqu'au 15 janvier 2018. Nous avons suivi la séquence des familles et espèces proposée par la Commission de l'avifaune française [CAF] (Crochet *et al.* 2016).

La liste 2018 des oiseaux d'Île-de-France peut être téléchargée sur le site web de la LPO Île-de-France (<https://ile-defrance.lpo.fr/>).

Nous ne reprendrons pas ici l'ensemble des effectifs nicheurs pour les comparer à ceux de l'enquête "oiseaux nicheurs" (2008-2012). La plupart de nos évaluations sont identiques, notamment pour les espèces rares et peu communes. Nous commenterons uniquement la douzaine d'effectifs nicheurs qui diffèrent afin que les lecteurs de notre ouvrage et de *l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France* disposent d'explications sur ces différences (tableau 1).

Il est tout d'abord utile de rappeler que les effectifs, ou fourchettes d'effectifs, nicheurs proposés dans *Les Oiseaux d'Île-de-France* ne résultent pas d'une enquête, avec un objectif de publication d'atlas, telle qu'elle a été organisée sur 2008-2012 au niveau national et déclinée dans notre région. Rappelons également que la précédente enquête nationale datait de 1985-1989 !

Espèces	Effectifs 2000-2010	Effectifs ATLAS estimé en 2012-2014	
		plus fort	plus faible
Buse variable	200-300	600-900	-
Sterne naine	0-4	4-10	-
Mouette rieuse	4 000-5 000	-	1 500-2 000
Pigeon ramier	30 000-40 000	100 000	-
Guépier d'Europe	80-100	-	30-35
Torcol fourmilier	30-60	-	10-20
Pouillot fitis	10 000-20 000	-	6 000-7 500
Fauvette babillarde	1 000-2 000	-	100-200
Bergeronnette printanière	1 000-2 000	5 000	-
Pipit farlouse	1 000-1 500	-	500
Bruant zizi	300-500	1 500-2 000	-
Bruant des roseaux	1 000-3 000	-	600-900

Tableau 1 : comparaison d'effectifs d'oiseaux nicheurs entre *Les Oiseaux d'Île-de-France* (effectifs 2000-2010) et *L'Atlas des Oiseaux nicheurs d'Île-de-France* (2012-2014)

Heureusement, plusieurs espèces font l'objet de recensements réguliers des nicheurs comme les hérons, cormorans ou laridés à la demande du ministère de l'environnement, voire d'initiatives sur des espèces dites « sensibles » comme les rapaces ou les oiseaux marins. Pour de telles espèces, nous avons ainsi des données précises avec une périodicité de 2 à 5 ans. Pour les autres, nous avons dû rassembler les données disponibles et les tendances sur une dizaine d'années ce qui nous a permis de fournir des estimations sur la période 2000-2010. Ceci explique l'amplitude de certaines de nos fourchettes ou les différences observées pour quelques espèces qui ont fortement décliné au cours des 5 dernières années en Île-de-France. C'est notamment le cas de la Mouette rieuse, du Guépier d'Europe, du Pouillot fitis, du Pipit farlouse et du Bruant des roseaux. Ces espèces ont récemment subi des baisses importantes du nombre de nicheurs, mais pour des raisons très différentes et certaines peuvent voir leurs effectifs de nouveau augmenter.

Les effectifs de Buse variable sont difficiles à estimer. Nous disposons de l'enquête Rapaces nicheurs de France (2004), avec un effectif national de l'ordre de 150 000 couples. Cependant, l'Île-de-France est la zone qui réunit les densités les plus faibles. Dans le doute et par prudence, nous avons choisi la densité la plus faible 1 ou 2 couples / 100 km², nous conduisant à proposer 200 à 300 couples. L'enquête nicheurs montre des effectifs 3 fois plus importants, ce qui correspond à la tendance positive de cette espèce en France.

Pour ce qui est de la Sterne naine, elle a récemment retrouvé des sites favorables, mais ces sites sont fragiles (îlots sableux inondables ou non entretenus faute de moyens humains). En 2017, ses effectifs ont cependant atteint 12 couples, comme en 1993, un record pour la région, mais en 2018, l'inondation des îlots a entraîné la disparition des nicheurs.

L'effectif de Pigeon ramier est probablement plus important que celui que nous avons estimé. C'est une espèce commune et qui semble en augmentation.

Le Torcol a peut-être régressé pendant l'enquête atlas, mais cette espèce est actuellement en nette diminution dans notre

région, n'occupant plus les milieux qui lui sont encore favorables. L'Île-de-France est en limite d'aire de répartition de la Fauvette babillarde. Comme elle est actuellement en forte régression, la différence entre les deux estimations est tout à fait normale.

La Bergeronnette printanière a changé de stratégie dans le choix de ses sites de reproduction. Ses effectifs reproducteurs ont certainement diminué depuis les années 1980, mais les nouveaux choix de milieux de reproduction ont rendu difficile l'estimation du nombre de couples nicheurs. L'enquête donne un effectif de 5 000 couples, ce qui est encourageant.

Pour le Bruant zizi, nous manquons d'informations lors de la rédaction des *Oiseaux d'Île-de-France* et nous avons fait le choix de la prudence. Comme pour l'espèce précédente, l'effectif donné par l'enquête est également encourageant.

Enfin, et malheureusement, les effectifs de Bruant des roseaux sont en chute libre depuis quelques années. Chacun peut le constater sur le terrain. Les raisons sont multiples, mais la disparition des milieux qui lui sont favorables (développement des saulaies là où régnaient les jonçailles notamment) en est probablement la principale.

Les nouvelles espèces franciliennes homologuées depuis la publication des *Oiseaux d'Île-de-France* (2013) :

- Vautour moine (Mouroux [77], 10 juin 2017)
- Talève sultane (Les Bréviaires [78] du 5 au 7 novembre 2016)
- Goéland d'Audoin (Fresnes-sur-Marne [77], 24 mai 2017)
- Coucou geai (Les Ecrennes [77], 20 août 2015)
- Hirondelle de rochers (Saint-Germain Laval [77], 3 octobre 2016)
- Pipit à dos olive (Montreuil [93], 5 octobre 2014)
- Pouillot brun (Montreuil [93], 20 au 24 octobre 2013)
- Venturon montagnard (Arbonne-la-Forêt [77], 30 juin 2006)

Toutes les espèces connues en Île-de-France ne sont pas traitées dans cette mise à jour, c'est le cas de :

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

- certaines espèces nicheuses, car nous n'avons pas d'informations nouvelles par rapport à ce qui a été publié dans l'*Atlas des Oiseaux nicheurs d'Île-de-France* (2017).
- certaines espèces migratrices ou hivernantes, parce que les données récentes (jusqu'à fin 2017) ne changent pas le statut de l'espèce tel qu'il est décrit dans *les Oiseaux d'Île-de-France* (2013).

Liste systématique

L'ordre est celui recommandé par la Commission de l'avifaune française (Crochet *et al.*, 2016).

Cygne tuberculé

Cygnus olor

► Nidification

Effectif nicheur 2014-2015 en augmentation d'environ 10 % par rapport à 2010 : 350 à 450 couples.

► Migration et hivernage

Stabilisation des effectifs hivernants depuis 4 ans (entre 1 200 et 1 300). Effectif record pour un seul site : 170 à Neuville (77) le 2 août 2014.

Paris

Premier cas certain de reproduction (5 jeunes) *intra-muros* en 2014 (XIX^e arr.) (Malher, 2015), après celui possible de l'Île aux Cygnes (XV^e et XVI^e arr.) en 2011.

Cygne de Bewick

Cygnus columbianus

► Migration et données hivernales

Ce cygne a hiverné à Saint-Quentin (78) en janvier - mars 1969. Donnée à ajouter dans les données hivernales anciennes.



Pierre Le Maréchal (Saclay, 12 octobre 2015)

Nouvelle date extrême d'arrivée : 3 à Saclay (91) le 12 octobre 2015 (ancienne date : 1 à Saint-Quentin le 27 octobre 2002).

Cygne chanteur

Cygnus cygnus

► Migration

Nouvelles dates extrêmes d'arrivée : 1 à Isles-les-Meldeuses (77) le 18 octobre 2015 ; 1 à Mary-sur-Marne (77) le 21 octobre 2016 (ancienne date : 1 à Luzancy [77] le 23 novembre 2010).

Cygne noir

Cygnus atratus

► Originaire d'Australie et de Tasmanie

L'espèce a été classée en catégorie C par la Commission de l'avifaune française en 2018 (CAF, 2018). Deux couples nicheurs franciliens en 2012 et 2014 (plus un couple dans un parc parisien...). Entre 5 et 10 ind. lors des comptages WI depuis 2014. Espèce à suivre pour cerner l'évolution de ses effectifs au cours des prochaines années.

Oie à bec court

Anser brachyrhynchus

► Migration

- 1 ind. à Marolles-sur-Seine (77) et Bazoches-lès-Bray (77) du 20 novembre au 2 décembre 2011. À Marolles, au Carreau-Franc, du 20 au 28 novembre, puis à Bazoches-lès-Bray (carrière de la Grande Bosse) les 29 et 30 novembre, de nouveau à Marolles les 1^{er} et 2 décembre.
- 1 à Grisy-sur-Seine (77) du 2 au 17 février 2017.

Ce sont les 5^e et 6^e mentions franciliennes depuis la première en 1964 (avec précisions sur la donnée de 2011).



Pierre Laur-Fournié (Marolles [77])

Bernache du Canada

Branta canadensis

► Nidification.

Entre 3 400 et 3 800 ind. en Île-de-France en 2015 (Dubois, 2016) pour une estimation d'un minimum de 350 couples nicheurs (contre 250 en 2010).

► Hivernage

Évolution de la population hivernante francilienne.

Paris

Quatre jeunes aux Buttes-Chaumont en 2012 dont un à l'envol ; 4 couples en 2013 et au moins 2 en 2014, mais les jeunes ont été prédâtés par des corneilles (Malher, 2015).

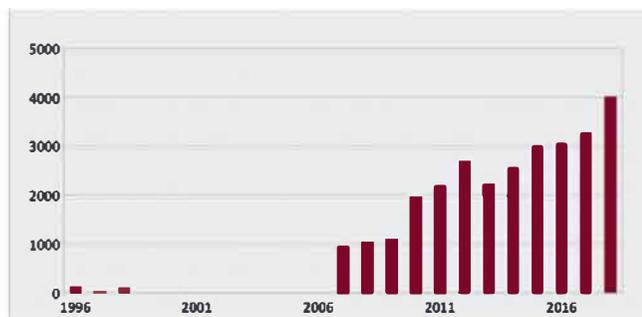


Figure 1 : évolution des effectifs hivernants de Bernache du Canada mi-janvier (1996 à 2018)

Bernache nonnette

Branta leucopsis

La reproduction de cette bernache n'avait pas été signalée en Île-de-France. Une femelle couvait au Port d'Ilon (Saint-Martin-la-Garenne [78]) en 2012 et un accouplement a été noté à La Courneuve (93) en mai 2013.

Paris

Sept individus au square des Batignoles (XVII^e arr.) (2 couples et 3 juvéniles) le 16 juin 2014.

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

► Nidification

Plusieurs cas de reproduction ont été signalés entre 2014 et 2017 : Triel-sur-Seine (78), Nangis (77), Guercheville (le Préau [77]), Villenoy (77) et en Bassée avec 1 ou 2 couples à chaque fois. L'effectif nicheur francilien a été estimé à 5-7 couples en 2014 (Malher *et al.*, 2017), ce qui correspond à une stabilité des effectifs depuis 2010 (4-6 couples).

► Migration

L'effectif maximal postnuptial a été noté à Nangis avec 30 ind. le 4 juillet 2015 (dont une dizaine de jeunes).

Canard mandarin

Aix galericulata

► Nidification

Pas de reproduction dans le massif de Rambouillet depuis 2015 (Letourneau *in* Dubois *et al.* 2016), mais de nouveau en 2016 et 2017. Entre 10 et 20 couples nicheurs en 2014 (Malher *et al.*, 2017). Tendence à la baisse en France.

Canard siffleur

Anas penelope, synonyme *Mareca penelope*

► Hivernage

Effectif record francilien mi-janvier 2017 : 462 ind.

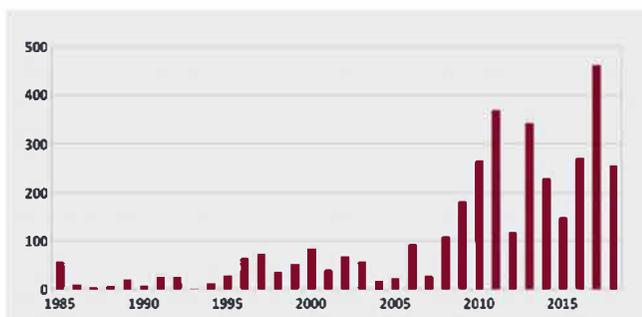


Figure 2 : évolution des effectifs hivernants de Canard siffleur mi-janvier (1985 à 2018)

Canard chipeau

Anas strepera, synonyme *Mareca strepera*

► Nidification

Diminution du nombre de couples nicheurs selon l'*Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France* (Malher *et al.*, 2017) : 1-3 couples, contre 5-10 couples en 2010, mais remontée en 2016 et 2017 (5-6 couples).

► Migration

Effectif maximum en migration postnuptiale : 169 à Saint-Quentin (78) fin août 2009. Cet effectif record pour un seul site avait été oublié.

► Hivernage

Augmentation globale des effectifs hivernaux dans la continuité du phénomène observé depuis 2000. Effectif record francilien mi-janvier 2017 : 1 404 ind.

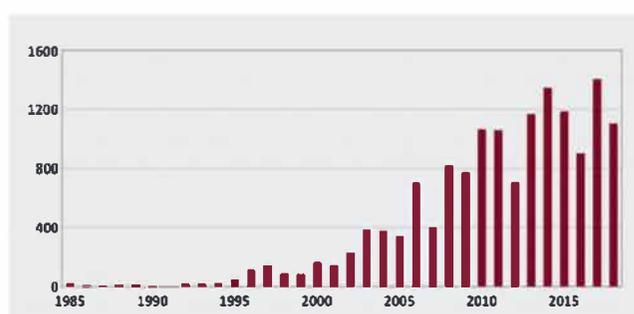


Figure 3 : évolution des effectifs hivernants de Canard chipeau mi-janvier (1985 à 2018)

Sarcelle d'été

Anas querquedula, synonyme *Spatula querquedula*

► Nidification

Un couple a probablement niché à Saint-Quentin (78) en 2016 (1 couple avec un jeune en juin). C'est la seule mention connue depuis 2013.

Canard souchet

Anas clypeata, synonyme *Spatula clypeata*

► Nidification

Nombreuses mentions de mâles, voire de couples, en mai juin 2016 et 2017 notamment en Seine-et-Marne, sans qu'il y ait de nouvelles preuves de reproduction. L'estimation de l'*Atlas des oiseaux nicheurs* de 5-10 couples pour notre région reste valable.

► Hivernage

Effectif record francilien mi-janvier 2017 : 977 ind.

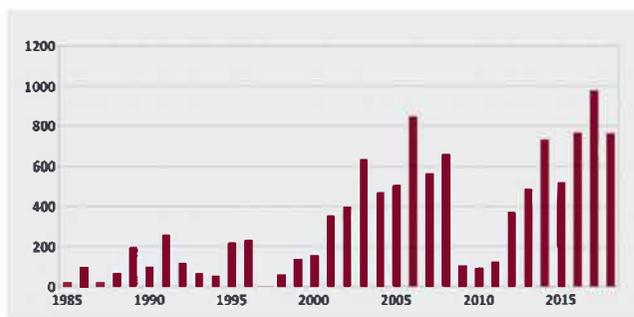


Figure 4 : évolution des effectifs hivernants de Canard souchet mi-janvier (1985 à 2018)

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Nette rousse

Netta rufina

► Nidification

Premier cas de reproduction d'un couple à Jablines (77) en mai 2014 (9 juvéniles) et de nouveau jusqu'en 2017. Entre 25 et 30 couples nicheurs en Île-de-France de 2015 à 2017, répartis sur la vallée amont de la Seine (dont 23-28 couples en Bassée) et en vallée de la Marne, contre 10-15 en 2014 (Malher *et al.*, 2017).

► Hivernage

Effectifs hivernants record en 2016 (798 ind.). Avec 728 ind. en 2016, la Bassée seule atteint le 2^e rang d'hivernage en France après la Camargue (2 404 ind.). Diminution inexplicable depuis 2017.

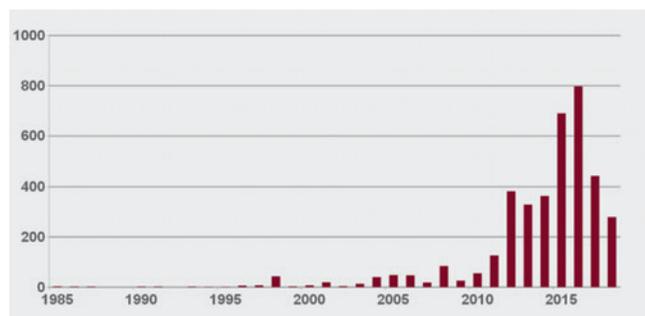


Figure 5 : évolution des effectifs franciliens de Nette rousse mi-janvier (1985 à 2018)

Fuligule à bec cerclé

Aythya collaris

► Mentions connues (suite)

Une seule mention entre 2012 et 2016 : 1 femelle à Brétigny-sur-Orge (91), étang du Carouge, du 9 au 14 avril 2013.

Fuligule à tête noire

Aythya affinis

Deux mentions connues (et non pas une seule) : 1 mâle à Jablines (77) le 12 janvier 2001 et 1 autre sur ce même site du 8 au 29 mars 2008.

Harelda boréale

Clangula hyemalis

► Mentions connues (suite)

Un ind. à Trilbardou (77) le 8 mai 2015, puis à Jablines (77) du 9 au 16 mai ; 1 à Nangis le 5 octobre 2017, seules mentions connues depuis 2010.

Macreuse noire

Melanitta nigra

► Migration

Nouvelle date extrême d'arrivée : 1 mâle à Luzancy (77) du 6 août au 18 septembre 2016 (ancienne date : 1 à Saint-Quentin le 1^{er} octobre 1967).

Garrot à œil d'or

Bucephala clangula

► Nidification

Reproduction d'au moins 1 couple en 2013 en Bassée seine-et-marnaise, 2 en 2014 (dont 11 poussins sur Vimpelles [77] début mai 2014), et un seul couple de 2015 à 2017.

Harle piette

Mergellus albellus

► Migration

Nouvelle date extrême d'arrivée : 1 femelle sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques (77) le 1^{er} novembre 2014 (ancienne date : 2 à Saclay le 6 novembre 1985).

Érismature rousse

Oxyura jamaicensis

► Mentions connues (suite)

Trois nouvelles :

- 1 ind. à l'étang de Pourras (Le Perray-en-Yvelines [78]) du 28 novembre au 5 décembre 2013.
- 1 sur la base de loisirs de Moisson-Mousseaux (Mousseaux-sur-Seine [78]) le 26 novembre 2016 en compagnie de 9 Macreuses brunes.
- 1 au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) du 1^{er} avril 2017 au 11 mai 2017.

Cette espèce est soumise à régulation en France y compris dans certains départements proches de l'Île-de-France comme l'Oise.

Fou de Bassan

Morus bassanus

► Mentions connues (suite)

On connaît 7 mentions entre 1990 (date de la première connue) et 2017.

- 1 adulte à Saclay (91) le 22 février 2017, sur l'étang Vieux de 15 h à 16 h 30 et vers 17 h 30 sur l'étang Neuf. Revu le 23 février jusqu'à 9 h 30 sur l'étang Neuf.

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

► Nidification

Seulement 350 couples en 2017, contre 500 en 2012. Diminution régionale alors que les effectifs nationaux ont tendance à augmenter (environ 8 % sur 3 ans ; Marion, 2015). Cette diminution francilienne peut être le résultat de l'installation de petites colonies dans des propriétés privées, notamment en Bassée seine-et-marnaise, voire de l'abandon de colonies pour des raisons mal connues. La fourchette de 500-550 couples des *Oiseaux d'Île-de-France* (2013) a été reprise dans l'*Atlas des oiseaux nicheurs* (Malher *et al.*, 2017)

► Hivernage

Environ 3 000 et 4 000 ind. en hivernage depuis mi-janvier 2015, effectif relativement stable depuis 2011. Variations inhérentes à l'instabilité des dortoirs.



Gaell Mainguy (Jablins, 9 mai 2015)

Cormoran huppé

Phalacrocorax aristotelis

► Migration

Nouvelle mention francilienne, la dernière datant de 2007 à Saint-Quentin (78) : 2 à Méricourt (78) le 11 octobre 2015.

Blongios nain

Ixobrychus minutus

► Nidification

Environ 20 couples en 2014 (Malher *et al.*, 2017). L'espèce se maintient à un niveau critique pour diverses raisons toujours mal connues (nourriture, zones d'hivernage...).

► Donnée hivernale

Un au parc Georges-Valbon (étang des Brouillards) sur les communes de Dugny / La Courneuve (93) le 3 février 2015. Ce héron arrive fin avril dans notre région et cette donnée pré-nuptiale très précoce est un nouveau record. On peut supposer que cet individu a hiverné en France.

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

► Nidification

Entre 10 et 20 couples nicheurs (Malher *et al.*, 2017). En 2017, 6 couples ont niché en Bassée seine-et-marnaise sur la réserve du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine (77) et 3 couples étaient installés à Jablins (77), mais sans preuve de reproduction. L'espèce semble installée également à Bazoches-lès-Bray depuis 2014 (sans précision sur le nombre de couples nicheurs).

► Migration

Au moins 20 à Varennes-sur-Seine (Grand Marais) (77) le 21 août 2016.

Crabier chevelu

Ardeola ralloides

Avec 18 mentions franciliennes (depuis 1977), cette espèce observée chaque année depuis 2012 fait donc l'objet d'une présentation générale, et non plus détaillée, des données.

► Migration.

- Passage pré-nuptial : en mai et juin. Quinze mentions sur les 18 connues jusqu'en 2017.

Date extrême d'arrivée : 1 à Neuvry (carrière de la Croix Saint-Michel, commune de Jaulnes [77]) les 9 et 10 mai 2015.

- Passage post-nuptial : en juillet et août.

Date extrême de départ : 1 au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) du 8 août au 2 septembre 2017.

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis

► Nidification

Ce héron a niché pour la première fois en 2012 en Île-de-France, sur la réserve du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine (77). Par la suite, cette espèce a été notée nicheuse probable en 2014 à Bazoches-lès-Bray (77) et à Neuvry/Jaulnes (77) (construction d'un nid sur ces 2 sites). Nidification très probable à Bazoches-lès-Bray en 2015 et reproduction avérée d'1 couple la même année à Marolles-sur-Seine (Carreau-Franc). L'espèce se reproduit toujours au Carreau-Franc en 2016 (1 couple). En 2017, 3 couples nicheurs certains à Marolles (Carreau-Franc) et 1 probable à Bazoches-lès-Bray. À présent, la reproduction de ce héron est bien établie dans la Bassée. La présence printanière sur d'autres sites franciliens en 2017 permet d'espérer de nouvelles reproductions (Saclay, Saint-Quentin, Trilbardou, etc).

► Migration

Effectif maximal francilien égalé avec 32 individus à Neuvry (carrière de la Croix-Saint-Michel) (77) le 21 août 2016.

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Aigrette garzette

Egretta garzetta

► Nidification

L'espèce niche en Île-de-France au Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine (77) depuis 2011. En 2012, 1 couple a effectivement élevé 3 jeunes. Plus récemment, 4 couples se sont reproduits sur ce même site et 8 en 2017. Deux couples nichent très probablement à Bazoches-lès-Bray (77) sur une propriété privée, également en Bassée seine-et-marnaise. Soit une dizaine de couples pour l'Île-de-France.

► Migration

Au moins une centaine d'individus fin août en Île-de-France, dont les deux tiers en Bassée.

Grande Aigrette

Ardea alba

► Migration

Nouveaux effectifs records en migration postnuptiale pour un seul site : 24 au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) le 5 octobre 2016, 24 aux Noës (78) le 1^{er} décembre 2016 et 26 à Saint Hubert (78) le 1^{er} janvier 2017.

► Hivernage

Les effectifs hivernants ont augmenté régulièrement depuis 2011 (30 ind. mi-janvier) pour atteindre 52 mi-janvier 2013, 94 mi-janvier 2015 et 71 mi-janvier 2016. Effectif record mi-janvier 2017 : 101 hivernants, répartis notamment dans les Yvelines (47 ind.) et en Seine-et-Marne (43 ind.).

Héron cendré

Ardea cinerea

► Nidification

La population nicheuse francilienne était de l'ordre de 300 couples en 2007 et elle atteint 450 à 460 couples lors de l'enquête nationale 2014.

Héron pourpré

Ardea purpurea

► Nidification

Comme en 2011, nidification possible (probable ?) au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) en 2013, avec la présence de 2 juvéniles à partir du 25 juillet.

► Migration

Nouvel effectif maximal francilien : 7 à Saulx-les-Chartreux (91) le 28 août 2017 (ancien effectif maximal : 5 à Saclay le 30 août 1961).

Cigogne noire

Ciconia nigra

► Nidification

La présence de 4 Cigognes noires (2 adultes + 2 juvéniles de l'année) dans le secteur des étangs de La Vesgre (78), entre

le château du Rouvray et le Gué Porcherel (commune de Condé-sur-Vesgre), en forêt privée fin août 2013 laisse supposer une nidification francilienne, tout au moins aux abords de notre région. Par ailleurs, la nidification est considérée comme très probable en forêt de Villefermoy (77), dans un site privé, au moins depuis 2016 (présence d'adultes et de jeunes en août). Il y a également des soupçons de nidification du côté du marais de Larchant (77).

► Migration

Nouvel effectif maximal : 8 à Neuville (77) le 8 août 2013.

Date tardive : 1 en vol à Mareil-en-France (95) le 20 octobre 2017. La date extrême d'Île-de-France des 29 et 30 octobre 2006 correspond à un immature posé et affaibli.

► Paris

Mention *intra-muros* récente : 1 au-dessus de la place du Colonel Fabien (X^e/XIX^e arr.) le 25 mai 2016.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

► Migration

Effectif record au passage postnuptial : entre 500 et 550 ind. en 2 vols à Pontault-Combault (77) le 24 août 2017 (ancien effectif : 150 posées à Vert-le-Grand [91] le 5 septembre 2011).

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus

► Migration

Les séjours prolongés de cette espèce en Île-de-France ne permettent pas de distinguer un passage pré-nuptial d'un passage postnuptial. Plus d'une vingtaine de mentions en Île-de-France, dont 17 depuis 2005.

- 1 adulte a séjourné au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) et aux alentours (boucles de la Marne), de l'automne 2014 à l'automne 2016 au moins ; 2 ind. le 22 octobre 2016 ; 1 ind. revu sur le même site d'août à fin octobre 2017 ;
- 1 adulte à Compans (77) le 15 juin 2014 (bague blanc à la patte droite) ;
- 1 en vol au-dessus de Rambouillet (parc Nature de la prairie de Groussay [78]) le 11 septembre 2016 ;
- 1 sur la Réserve naturelle nationale de Saint-Quentin (78) du 14 au 27 avril 2017 ;
- 1 à Fontenay-le-Vicomte (91) le 16 mai 2017.

Thierry Fournet (Saint-Quentin-en-Yvelines [78]) 14 avril 2017



Grèbe jougris

Podiceps grisegena

► Hivernage

À noter un nouveau séjour prolongé d'un individu au lac de Créteil (94) du 27 janvier 2013 au 14 avril 2013.

Élanion blanc

Elanus caeruleus

► Mentions connues

Deux au XIX^e siècle et 8 de 1999 (date de la première donnée du XX^e siècle) à 2017.

Dernières mentions : un adulte au marais de Larchant (77) le 29 août 2014 et 1 adulte à Évry-Grégy-sur-Yerre (77) le 8 mai 2015. La précédente datait du 9 décembre 2012 à Guernes (78).

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla

► Mentions récentes

- 1 ind. (1^{re} année) hivernant aux abords de Provins (77) du 2 au 26 décembre 2014 (photographié à Vulaines-lès-Provins le 3 décembre 2014) ;
- 1 (3^e année) à Lesches (77) (Les prés du Refuge) les 4 et 5 avril 2015 (bagué) ;
- 1 (adulte) en forêt domaniale de la Léchelle / Presles-en-Brie (77) le 12 avril 2015.

Vautour fauve

Gyps fulvus

► Mentions connues

Passages notés irrégulièrement, mais probablement annuels. L'observation du 10 juin 2017 montre que des vautours peuvent migrer à haute altitude au-dessus de l'Île-de-France et ainsi passer inaperçus.

On connaît 6 mentions depuis 2013 et jusqu'en 2017. Toutes les données sont situées en mai et juin, ce qui correspond bien à la dispersion postnuptiale vers le nord pour cette espèce. À remarquer les 3 mentions en mai-juin 2014 (d'autres mentions ont été signalées en mai, mais n'ont pas été soumises au CHR).

- 9 ind. au Tartre-Gaudran (78) le 24 mai 2014 ;
- 1 au-dessus d'Athis-Mons (91) le 8 juin 2014 ;
- 7 au-dessus de Montreuil (93) le 16 juin 2014 ;
- 79 (au moins) au-dessus de Mouroux (77) le 10 juin 2017 ;
- 3 à Soignolles-en-Brie (77) le 17 juin 2017.

Rémi Bourgin, pilote de planeur, s'est retrouvé dans une ascendance un peu à l'Ouest de Coulommiers (Coordonnées GPS : 48°49'21.3"N 3°04'12.0"E) avec au moins 79 vautours planant au-dessus de lui. « Lorsqu'on a vu la nuée d'oiseaux on s'est dirigé vers elle. On est arrivé au tiers bas de la colonne d'oiseaux en spirale peu organisée (ça tournait un peu dans tous les sens) à environ 950 m d'altitude. Ne souhaitant pas percuter un oiseau on a décidé de tourner autour d'eux. En deux tours de spirale on était dépassé, c'est là où j'ai pris les photos. (...). Mais je n'imaginai pas rencontrer cet oiseau là en Seine-et-Marne. Je me suis arrêté de monter à 1050 m (Réglementation), mais j'ai continué d'observer le groupe d'oiseaux. Ils sont encore montés de quelques centaines de mètres puis sont partis en transition vers le Nord Nord-Ouest (direction Nord de Meaux), puis on les a perdus de vue...»



Rémi Bourgin (Mouroux [77], 10 juin 2017)

Vautour moine

Aegypius monachus

■ Espèce protégée

- O. Accipitriformes
- F. Accipitridés

Systématique

Monotypique.

Statut francilien

Occasionnel.

► Mentions connues

Cette première mention francilienne est due à la sagacité de Stanislas Wroza qui, en regardant de plus près la photo du vol de Vautours fauves du 10 juin 2017 à Mouroux (77), a détecté qu'un des oiseaux avait toutes les caractéristiques d'un Vautour moine.



Statut en France

La population française regroupait une trentaine de couples nicheurs en 2015 dans les Grands Causses (Cévennes). Il s'agit de la 3^e colonie européenne après celles d'Espagne et de Grèce. Opération d'introduction depuis 2004 dans les Préalpes provençales (Baronnies en sud de la Drôme, gorges du Verdon aux limites des Alpes-de-Haute-Provence et du Var). Certains de ces oiseaux sont notés occasionnellement dans les départements d'Auvergne voisins, comme dans la Loire, l'Aude et jusque dans la Vienne et l'Yonne. Les mentions des Pyrénées-Orientales et Pyrénées-Atlantiques correspondent à des individus venus d'Espagne.

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

► Nidification

Le circaète niche depuis 2005 en forêt de Fontainebleau (77). Entre 2013 et 2017, la reproduction n'a pas été prouvée (ou a échoué) en 2015 et en 2017. Les tentatives de reproduction en boucle de Moisson (78) depuis 2008 ne semblent pas avoir abouti à une réelle reproduction.

► Migration

En dehors des secteurs de Fontainebleau et de la boucle de Moisson, depuis 2013, l'espèce a été signalée plus ou moins régulièrement dans le nord de la Seine-et-Marne, en Essonne et dans le Val-d'Oise.

Busard pâle

Circus macrourus

► Mentions connues

Ce busard migre au-dessus de l'Île-de-France aux 2 passages, mais principalement en avril selon les dernières mentions. On connaît 12 mentions de 1981 à 2017, dont 7 nouvelles depuis 2013 :

- 1 mâle à Sonchamp (78) le 2 avril 2013 ;
- 1 femelle à Provins (77) le 7 avril 2013 ;
- 1 femelle (nommée Potku) a été munie d'une balise en Finlande au printemps 2015. En migration postnuptiale, elle est passée au-dessus de Paris et Versailles le 10 septembre 2015 (<https://www.luomus.fi/en/female-pallid-harrier-potku>), puis au-dessus de Prunay-en-Yvelines (78) le 11 septembre. Elle est repassée au-dessus de l'Île-de-France en 2016 : le 15 septembre à Beauthel (77), avant d'hiverner au Sénégal. Le 7 avril 2017, elle a survolé les Yvelines (forêt de Rambouillet), zone des Mureaux, puis le Val-d'Oise, en se dirigeant vers la Finlande ;
- 1 mâle à Corbreuse (91) du 6 au 10 avril 2016 ;
- 1 mâle adulte sur les communes de Mouroux et Pommeuse (77) le 30 avril 2017 (notamment sur l'aérodrome) ;
- 1 femelle à Saint Escobille (91) du 18 au 20 avril 2017 ;
- 1 mâle à Rocquencourt (78) le 12 octobre 2017.

Épervier d'Europe

Accipiter nisus

Paris

Six couples cantonnés en 2011 (4 reproductions réussies produisant 12 jeunes). En 2013, 2 autres couples dans le XXI^e arr. et en 2014, 1 autre couple dans le VII^e arr. Un autre probable vers Montparnasse. Soit une dizaine de couples intra-muros en 2014 et entre 10 et 15 couples en 2016-2017

Buse variable

Buteo buteo

► Statut francilien

Nicheuse essentiellement sédentaire (200-300 couples), migratrice et hivernante peu commune.

Estimation de 600-900 couples en 2014 (Malher *et al.*, 2017).

Buse pattue

Buteo lagopus

► Migration et hivernage

Un mâle de 4^e année hiverne à Ablis (78) du 6 janvier au 9 mars 2013. Il s'agit peut-être du mâle qui avait hiverné à Sonchamp (78), à quelques kilomètres de là, l'année précédente (1^{er} janvier au 10 février 2012). Aucune autre donnée depuis.

Aigle criard

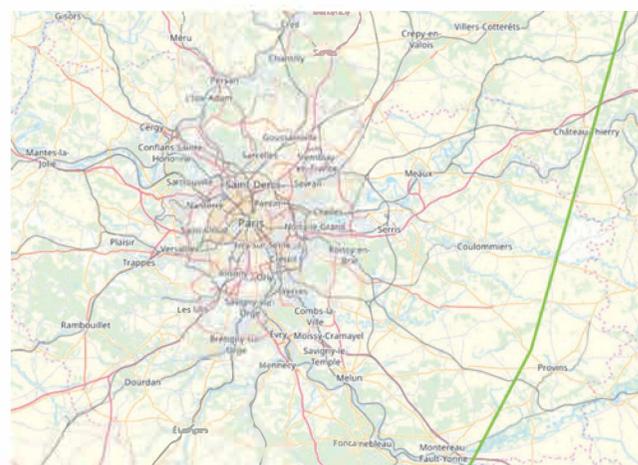
Aquila clanga, synonyme *Clanga clanga*

► Mentions connues

Les descriptions des anciennes données n'ont pas permis de différencier l'Aigle criard (*Aquila clanga*) de l'Aigle pomarin (*Aquila pomarina*).

Un Aigle criard (nommé Tönn, né en Estonie en 2008) avec une balise est passé le 11 octobre 2010 à Mortéry entre Chenoise et Provins (77) (carte ci-dessous). Le même individu est passé sur une ligne La Ferté Gaucher/Bray-sur-Seine, via Provins (77) les 27 et 28 août 2013.

<http://birdmap.5dvision.ee/EN/2013/autumn/?line=1&track=0&speed=1>



Carte 1 (11 octobre 2010)

Aigle botté

Aquila pennata, synonyme *Hieraaetus pennatus*

► Migration

Toujours aucune preuve de reproduction de cette espèce en Île-de-France, malgré la présence régulière en mai, juin et juillet chaque année en boucle de Moisson (78), en forêt de Fontainebleau et ses environs. Sur 22 mentions connues de 2014 à 2017, il y en avait 7 en mai, 4 en juin, 5 en juillet et août et une en septembre. Soit un passage classique pour notre région. Seul séjour prolongé : un adulte sur le plateau de Saclay (78 et 91) du 10 au 26 mai 2016.

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus

► Nidification

Il a niché à Fontenay-le-Vicomte (marais de Misery [91]) en 2015, 2016 (1 jeune) et 2017 (1 jeune), après des échecs de 2012 à 2014 (*Suivi naturaliste 2016* du Conseil départemental de l'Essonne, 2017). Rappelons que la première reproduction a eu lieu en 2005.

► Migration

Date extrême de départ corrigée : 1 à Dourdan (91) le 11 décembre 2005.

Marouette ponctuée

Porzana porzana

► Nidification

Les preuves de reproduction de cette espèce sont toujours partielles et relatives à des chanteurs cantonnés au printemps. En 2010, cette marouette aurait niché au marais de Larchant (77) et probablement à Balloy-Champmorin (77) en 2016 et à Bazoches-Champ Virlois (77) en 2017.

Paris

Un individu de 1^{re} année trouvé dans une cour intérieure, Cité des sciences et de l'industrie, le 24 août 2016 (transféré à la LPO IdF). Affaibli, cette marouette a été soignée et relâchée hors Paris. C'est la seconde mention pour la capitale, la première datant de 1988.

Marouette poussin

Porzana parva

► Mentions connues

On en connaît 6 de 1966 à 2017. Les 2 dernières datent de 2011 et n'avaient pas été homologuées avant la publication des *Oiseaux d'Île-de-France* (2013).

- 1 mâle aux Bréviaires (78), étangs de Saint-Hubert le 26 mars 2011 ;
- 1 ind. à Trilbardou (Espace naturel sensible des Olivettes) (77) le 25 avril 2011.

Rôle des genêts

Crex crex

► Nidification / migration

Deux mentions printanières depuis 2012, sans preuve de nidification : 1 aux Seiglats / Cannes-Écluse (77) les 3 et 4 mai 2013 et 1 à Bazoches-lès-Bray (77) (Croix Saint-Edme) le 28 mai 2016.

Talève sultane

Porphyrio porphyrio

■ Espèce protégée

■ O. Gruiformes

■ F. Rallidés

Systematique

Monotypique.

Statut francilien

Occasionnelle.

► Migration

Première mention francilienne : 1 sur l'étang de Corbet, Les

Bréviaires (78) du 5 au 7 novembre 2016. Observation qui n'était pas attendue, mais dans un contexte de progression de l'espèce vers le nord.

Statut en France

En 2017, la population française se situait entre 180 et 200 couples. D'abord localisée à l'étang de Canet, Pyrénées-Orientales, cette talève se reproduit à présent dans le Gard (étangs du Charnier et de Scamandre) et à l'est du Rhône (Vigueirat). Les données en déplacement erratique proviennent principalement de l'ouest et du nord du pays.



Benoit Froelich (5 novembre 2016)

Outarde canepetière

Tetrax tetrax

► Nidification / Migration

Le dernier cas de reproduction prouvée en Beauce essonnoise date bien de 2005 (*atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne*, 2016). Par la suite, il y a eu des observations ponctuelles d'un mâle seul en 2006, 2008, 2009 et 2012 sur les communes suivantes de l'Essonne : Nainville-les-Roches, Arrancourt, Boigneville et Auvers-Saint-Georges. Dernière mention connue : un mâle contacté au passage pré-nuptial à Maisse (91) en 2014.

Œdicnème criard

Burhinus oedicephalus

► Nidification

En 2017, pour la vallée aval de la Seine, 56 à 61 territoires étaient occupés, contre 47 à 58 territoires en 2008 (Baudoin comm. pers.). Si ces chiffres donnent l'impression d'un maintien, voire d'une augmentation de la population, c'est que les couples se concentrent de plus en plus sur des sites industriels interdits au public qui abritent maintenant près de la moitié de la population. L'estimation régionale d'environ 200 couples (*Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France* ; Lelaure *et al.* 2009) reste valable actuellement.

Échasse blanche

Himantopus himantopus

► Nidification

Elle a niché à Neuvry (carrière de la Croix Blanche) en 2014 (2 couples / 3 et 4 juv.). En 2015, il y avait 2-4 couples en Bassée seine-et-marnaise, localisés sur les sites du Carreau Franc (Marolles [77]) et Neuvry. En 2016, un couple probable

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

à Marolles-Muette (pas de preuve de nidification certaine), et en 2017, un seul couple à Neuville. La population francilienne reste donc entre 1 et 4 couples dans les années 2010.

► Migration

Nouvel effectif maximal régional : 14 au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) le 21 avril 2016.

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta

Paris

Première mention : une posée sur l'île Saint-Louis (IV^e arr.) le 19 mars 2015.

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus

► Données hivernales (mise à jour)

Six mentions connues jusqu'en 2015 : 2 en vol à Jouy-en-Josas (78) le 20 janvier 1987, 1 à Porcheville (78) le 12 janvier 2003, 1 à Lavacourt (78) le 15 janvier 2011, 3 sur l'étang du Rouillard à Verneuil-sur-Seine (78) du 10 au 25 décembre 2014, 1 à l'étang de la Galiotte à Carrières-sous-Poissy (78) le 22 décembre 2014 et 2 à Saclay (91) le 10 février 2015.

Guignard d'Eurasie

Charadrius morinellus, synonymes Pluvier guignard / *Eudromias morinellus*

► Mentions connues

Douze mentions entre 1968 et 2017. Ci-dessous les 7 dernières

mentions depuis la parution des *Oiseaux d'Île-de-France* :

- 4 ind. à Chatignonville (91) le 10 mai 2013 (1^{re} mention pré-nuptiale en Île-de-France) ;
- 5 à May-en-Multien (77) le 20 avril 2014 ;
- 3 à Boinville-le-Gaillard (78) le 22 avril et 2 le 23 avril 2014 ;
- 3 à Saint-Escobille (78) les 8 et 9 mai 2014 ;
- 2 à Chatignonville (91) le 27 avril 2017 ;
- 2 à Mareille-en-France (95) le 10 septembre 2017 ;
- 1 à Larchant (77) le 12 septembre 2017.

Vanneau sociable

Vanellus gregarius

► Mentions connues

Une seule depuis la dernière datant de 2011 : 1 à Sourdon (77) du 7 au 16 octobre 2016.

C'est la 15^e mention depuis la première en 1983.

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

► Hivernage

En janvier 2013, 135 000 hivernants ont été dénombrés sans que la prospection ait été complète sur l'ensemble de l'Île-de-France. Cet effectif est bien supérieur à notre fourchette de 20 000 à 50 000 individus. Une estimation de 50 000 à 100 000 semble mieux adaptée pour estimer le nombre d'hivernants franciliens, qui reste très variable en fonction des rigueurs hivernales.

Courlis corlieu

Numenius phaeopus

► Migration

Nouvel effectif maximal francilien : 9 au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) le 15 avril 2017.

Tournepipe à collier

Arenaria interpres

Paris

Première mention : 2 sur le quai de la Seine, au niveau de l'école des Beaux-Arts, Paris (75) le 8 mai 2017.

Avocette élégante, Régine Le Courtois Nivart, (Île Saint Louis, Paris, 19 mars 2015)



Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii

► Migration

Nouvelles dates extrêmes aux 2 passages :

- 1 ind. à Saint-Quentin (78) le 21 mars 1976, 1 au Plessis-Picard (Réau [77]) le 19 mai 2010 et 1 à Luzancy (77) le 19 mai 2015 ;
- 1 à Congis-sur-Thérouanne (77) du 20 juillet au 6 août 2015 et 1 à Saint-Quentin le 24 novembre 1965.



Julien Bottinelli, Nangis (77) 2 septembre 2014

Bécasseau sanderling

Calidris alba

► Migration

Nouveaux effectifs maximaux en migrations pré- et postnuptiale : 9 à la Carrière de la Croix-Saint-Michel (Neuvry, Jaulnes [77]) le 11 mai 2014 ; 15 à Saint-Quentin (78) le 11 septembre 1998.

Contrôle de bague récent : 1 ind. bagué couleur le 1^{er} août 2011 aux Pays-Bas (île de Vlieland) contrôlé à Saint-Quentin le 2 mai 2016.

Bécasseau variable

Calidris alpina

Paris

Première mention : un individu en vol au-dessus des bassins des Tuileries (1^{er} arr.) le 10 mars 2000.

Bécasseau tacheté

Calidris melanotos

► Mentions connues

On en connaît 10 entre 1967 et décembre 2017, 9 au passage postnuptial (de fin août à mi-novembre) et 1 au passage pré-nuptial (en avril) :

Ci-dessous, les 3 dernières mentions depuis la publication des *Oiseaux d'Île-de-France*, 2013 :

- 1 ind. à Nangis (77) le 15 mai 2013 ;
- 1 juv. à Nangis du 24 au 29 août 2014 ;
- 1 juv. à Nangis du 6 au 14 septembre 2014.

Bécassin sp.

Limnodromus griseus / scolopaceus

► Mentions connues

Un à Saint-Quentin (78) du 20 au 27 septembre 1964. Cette mention a été oubliée dans les *Oiseaux d'Île-de-France*, 2013.

Phalarope à bec étroit

Phalaropus lobatus

► Migration

Nouvelles mentions depuis 2013 :

- 1 ind. à Nangis (77) le 10 septembre 2014 ;
- 3 au Poirier Hourdé, Compans (77) les 20 et 21 septembre 2014 et 1 seul le 22 septembre ;
- 1 à Saclay (91) du 27 octobre au 1^{er} novembre 2014 ;
- 1 à Neuvry (Jaulnes [77]) le 3 septembre 2015 ;
- 1 à Nangis les 3 et 10 septembre 2017.

Phalarope à bec large

Phalaropus fulicarius

► Mentions hivernales

Troisième mention francilienne en période hivernale : 1 (adulte) à Moisson-Mousseaux (78) du 10 au 19 février 2014.

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

► Nidification

Reproduction sur le plateau de Saclay, commune de Palaiseau (91) (chantiers Paris-Saclay, près de l'école Polytechnique). Un couple a été observé avec 2 poussins le 7 juillet 2013 (*Atlas des oiseaux nicheurs de l'Essonne*, 2016). C'est le seul cas avéré depuis 1994.

Chevalier gambette

Tringa totanus

► Migration

Effectifs importants qui n'avaient pas été atteints depuis plus de 40 ans :

- Passage pré-nuptial : 110 à Saint-Quentin (78) le 18 avril 2015.
- Passage postnuptial : 103 au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) le 11 juillet 2014.



Bécasseau tacheté,
Stéphane Thomin, Nangis, 13 septembre 2014

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Bécassine double

Gallinago media

► Mentions connues

On connaît 6 mentions de 1967 à 2017, dont une hivernale. Dernière mention : 1 à Luzancy (77) du 24 au 26 mai 2015.

Labbe pomarin

Stercorarius pomarinus

► Mentions connues

Dix mentions entre 1976 et 2017, dont 3 depuis 2013 :

- 1 (juvénile) à Jablines (77) le 1^{er} octobre 2014, pas revu les 2 et 3 octobre, mais 1 ind. du 4 au 19 octobre (probablement le même, de retour) ;
- 1 (adulte) à Saclay (91) le 2 mai 2015 ;
- 1 (adulte) à Saint-Quentin (78) le 3 mai 2015, probablement celui vu à Saclay la veille.

Labbe parasite

Stercorarius parasiticus

► Migration

On connaît 34 mentions jusqu'en 2017, dont les 3 dernières sur la période considérée :

- 1 ind. à Trilbardou (77) le 24 juin 2017 ;
- 1 à Saint-Quentin (78) les 19 et 20 juillet 2017 ;
- 1 au parc des Beaumonts (Montreuil [93]) le 3 octobre 2017.

Paris

Seconde mention parisienne : un adulte (forme sombre) au-dessus du lac Daumesnil (75) le 3 mai 2015.

Labbe à longue queue

Stercorarius longicaudus

► Mentions connues

On en connaît 2 en Île-de-France, la seconde de nouveau à Saint-Quentin (78), 1 ind. (3^e année) le 29 juillet 2013.

Grand Labbe

Stercorarius skua, synonyme *Catharacta skua*

► Mentions connues

Cinq jusqu'en 2017. La dernière depuis la parution des *Oiseaux d'Île-de-France*, 2013 :

- 1 ind. à Triel-sur-Seine (étang des Grésillons) (78) les 12 et 13 juin 2016.

Sterne naine

Sternula albifrons

► Nidification

En 2008, un couple a tenté de nicher dans l'Essonne (étang de Plaine Basse à Grigny), constituant le seul cas connu de

reproduction dans notre région en dehors du sud de la Seine-et-Marne.

Résumé des données de la Bassée seine-et-marnaise depuis 2013 :

- en 2014, reproduction de 2 couples sur l'îlot du plan d'eau de Ville Saint-Jacques (77) ;
- en 2015, 15 couples en Bassée, dont 8 sur le même îlot à Marolles-Motteux qui n'est plus accessible aujourd'hui puisque le propriétaire a clôturé et fermé les accès. L'îlot du plan d'eau des Motteux n'étant pas entretenu, il a perdu petit à petit son intérêt pour les laridés/sternidés ;
- les inondations du printemps 2016 n'ont pas permis de suivre précisément la nidification ;
- en 2017, 12 couples répartis sur Ville Saint-Jacques, Marolles (ferme de la Muette), Grande Bosse, Champmorin et Neuvry. Sur la période 2013-2017, entre 4 et 15 couples nicheurs en Bassée.

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia

► Migration

On connaît 20 mentions, entre 1971 et 2017, 5 au passage pré-nuptial (de mi-avril à mai) et 15 au passage post-nuptial (de juillet à septembre). Depuis juin 2013, 1 mention en mai et 4 en juillet/août.

Guifette moustac

Chlidonias hybrida

► Migration

Nouvelle date extrême de départ : 1 immature à Saint-Quentin (78) du 30 novembre au 3 décembre 2013.

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus

► Migration

Nouvel effectif maximal (et seule mention jusqu'en 2017) : 7 à l'étang du Coq (77) le 7 mai 2013.

Sterne caugek

Sterna sandvicensis, synonyme *Thalasseus sandvicensis*

Paris

Une au lac Daumesnil (Paris 75) le 7 juillet 2017 (3^e mention parisienne, les 2 précédentes se situaient *intra-muros*).

Sterne pierregarin

Sterna hirundo

► Nidification

Résumé des données de la Bassée seine-et-marnaise depuis 2013 :

- en 2015, entre 140 et 170 couples ;
- en 2016, environ 100 couples répartis sur Ville-Saint-Jacques, Muette, Carreau-Franc, Grande Bosse, Champmorin et Neuvry ;
- en 2017, environ 125 couples sur les mêmes sites.

La population francilienne a ainsi fluctué entre 200 et 260 couples entre 2012 et 2017, avec des variations qui peuvent être importantes d'une année à l'autre en fonction des dérangements et d'autres facteurs mal identifiés (déplacements de populations, facteurs climatiques...).

Sterne arctique

Sterna paradisaea

► Migration

Compte tenu du nombre de mentions supérieur à 15, cette espèce fait l'objet d'une présentation générale.

- Passage pré-nuptial : en mai et juin. Quinze mentions sur les 17 connues jusqu'en juin 2017.

Date extrême d'arrivée : 1 à Sandrancourt (78) le 5 avril 1998 et 1 à Saint-Quentin (78) le 5 avril 2008.

Date extrême de départ : 1 à Luzancy (77) le 23 mai 2006.

- Passage post-nuptial : octobre et novembre ; seulement deux mentions connues jusqu'en décembre 2017, constituant les dates extrêmes automnales.

Une à Changis-sur-Marne (77) le 14 octobre 2006 et 1 sur le canal de l'Ourcq à Pantin (93) le 21 novembre 2005.

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla

► Mentions hivernales

On connaît une quarantaine de mentions depuis 1955 et jusqu'en 2017 dont la majorité de décembre à février. À noter 4 mentions en février 2014 suite aux tempêtes répétées.

Mouette rieuse

Chroicocephalus ridibundus

► Nidification

En 2016, la Bassée seine-et marnaise rassemblait environ 1 400 couples répartis sur les principaux sites suivants : Neuvry (Jaulnes), Grande Bosse (Bazoches), Muette et Motteux (Marolles), Champmorin (Balloy), Merisiers (Varennes) et îlot de Ville-Saint-Jacques (Ville-Saint-Jacques). Ils ne sont pas classés par ordre d'importance. En 2017, les mêmes sites de la Bassée regroupaient environ 1 700 couples. Avec le millier de couples du nord Seine-et-Marne, le département 77 regroupe toujours l'essentiel de la population francilienne qui se situait, en 2017, à environ 3 000 couples.

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus

► Nidification

Les effectifs nicheurs augmentent régulièrement. On estimait à 180-200 couples la population francilienne en 2010 et à 300-350 couples en 2014 (Malher *et al*, 2017). En 2015, les effectifs atteignaient 600-700 couples, dont environ 500 en Bassée seine-et-marnaise et 150 à Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Forte perte des effectifs nicheurs en 2016, à la suite des orages des 31 mai et 1^{er} juin. Il restait 30 couples à Saint-Quentin mi-juin des 150 dénombrés mi-mai, mais 500 tout de même en Bassée sur la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray (77), malgré la montée des niveaux d'eau. Ce site de la Grande Bosse est devenu le plus important pour cette espèce en Île-de-France avant ceux de Ville-Saint-Jacques, de Champmorin et de la Muette (Marolles). Enfin, en 2017, il y avait environ 600 couples en Bassée, ce qui porte l'effectif francilien à un millier de couples.

► Migration

Contrôle de bague : une Mouette mélanocéphale baguée à Jablines le 20 juin 2015 a été contrôlée au Portel (59) le 17 juillet, puis au Conquet (29) le 30 octobre, puis à Trancão Foz, Savacém, Estremadura, Portugal le 10 février 2016, puis à Saint-Quentin (78) (dans la colonie nicheuse) le 13 mai 2016.

Goéland d'Audouin

Larus audouinii

■ Espèce protégée

O. Charadriiformes

F. Laridés

Systématique

Monotypique.

Statut francilien

Occasionnel.

► Mentions connues

Première mention francilienne : 1 individu de 3^e année observé au Plein Mont, commune de Fresnes-sur-Marne (77) le 24 mai 2017.

Statut en France

Nicheur rare en Corse (entre 50 et 100 couples dans les années 2010). Occasionnel hors littoral méditerranéen.

Goéland cendré

Larus canus

► Nidification

Elle est restée stable entre 2000 et 2017 avec 1 à 4 couples (3 couples en 2013 dont 2 couveurs élèvent 4 poussins, 2 couples certains en 2014 plus un possible et 3 couples en 2015), souvent 1 ou 2 seulement produisant des jeunes, l'échec de la reproduction semblant même total certaines années (pas de poussins observés en 2005 et 2006, mais ceux-ci sont parfois extrêmement discrets).

En dehors des boucles de la Seine dans les Yvelines, 2 oiseaux étaient cantonnés à Méry-sur-Marne (77) en 2005, mais non nicheurs.

Paris

Une dizaine de données *intra-muros* de 2014 à 2017.

Goéland brun

Larus fuscus

Paris

Une dizaine de couples en 2012 en comptant les hybrides avec les Goélands argentés (Malher et Lejeune, 2015). Effectif maximal récent : 22 ind. aux Olympiades (XIII^e arr.) le 9 avril 2015.

Plusieurs contrôles de bagues montrent la provenance de ce goéland dans la capitale (où il est observé chaque année sur la Seine avec des effectifs de 1 à 5 ind.). Un individu de 2^e année civile porteur d'une bague colorée a été signalé le 4 janvier 2015 au pont d'Austerlitz, puis revu le 13 janvier. Ce goéland a été bagué poussin sur la côte ouest du Schleswig-Holstein (Allemagne), tout près de la frontière danoise. Un autre individu de même âge a été identifié le 13 janvier 2015 au pont de Bercy avec bague darvic jaune. Il est né sur l'île d'Amrum, en Allemagne, également près de la frontière danoise.

Goéland pontique

Larus cachinnans

► Nidification

Premier cas francilien (et national !) de tentative de reproduction.

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Un couple mixte Argenté x Pontique s'est installé au Jardin des plantes (Paris V^e arr.) début avril 2017 (aménagement d'un nid). Le mâle Pontique a été bagué en Pologne. Pas de reproduction effective jusqu'en 2017.

► Migration et hivernage

Entre 10 et 30 ind. sur chacun des sites suivants en janvier : Fresnes-sur-Marne (77), Viry-Châtillon (91), Grigny (91), Vaires-sur-Marne (77). L'effectif hivernant francilien se situe entre 50 et 100 ind.

Paris

Voir Nidification. Quelques rares mentions récentes sur la Seine : 1 ind. (2^e année) au pont de Bercy (XII^e / XIII^e arr.) du 15 février au 9 mars 2015. Au moins 2 données (pont de Bercy XII/XIII^e arr. et pont d'Austerlitz V^e arr.) les 9 et 10 mars 2015. Un ou 2 entre le pont de Bercy et le pont d'Austerlitz jusqu'au 21 mars et 1 au pont d'Austerlitz le 7 février 2016. Entre janvier et avril 2017, de 1 à 3 ind. ont régulièrement été observés entre le lac Daumesnil (bois de Vincennes) et le MNHN (Jardin des plantes, Seine au niveau du pont d'Austerlitz). L'adulte de ces 3 ind. avait été bagué en Pologne.

Goéland à ailes blanches

Larus glaucooides

► Migration

L'Île-de-France bénéficie à présent d'une vingtaine de mentions jusqu'en décembre 2017. Ci-dessous, les dernières depuis 2013, avec une nouvelle date extrême d'arrivée en novembre 2017 :

- 1 ind. (1^{re} année) à Vaires-sur-Marne (77) du 12 au 26 janvier 2014 ;
- 1 (2^e année) à Vaires-sur-Marne le 1^{er} janvier 2015 ;
- 1 adulte à Vaires-sur-Marne le 28 janvier 2017 ;
- un adulte au Moulin / le Mesnil-Aubry (95) le 24 novembre 2017, revu à Fresnes-sur-Marne le 27 novembre.

Nouvelle date extrême d'arrivée : 1 au Mesnil-Aubry (95) le 24 novembre 2017 (précédente : Vaires-sur-Marne (77) le 18 décembre 2010).

Goéland bourgmestre

Larus hyperboreus

► Migration

Les 2 dernières mentions datent de 2016 et 2017 :

- 1 ind. de 2^e hiver (3^e année) sur la décharge de Charny (Fresnes-sur-Marne [77]) les 17 et 18 mars 2016 ;
- 1 à Fresnes-sur-Marne (77) le 29 novembre, revu le 21 décembre 2016, puis le 2 janvier 2017. L'oiseau observé les 1^{er} et 22 janvier 2017 à Trilbardou (77) correspond au même individu. Il est possible que ce soit le Bourgmestre de mars 2016 qui soit revenu sur son site d'hivernage.

Goéland marin

Larus marinus

► Migration

Une dizaine de mentions d'immatrices (jusqu'à la 4^e année), de 2013 à 2017 réparties en avril, mai et juin, puis en septembre, décembre, janvier et février, sur les départements 78 et 77 uniquement.

Nouvel effectif maximal : 3 à Saint-Martin-la-Garenne (78), port d'Ilon, le 12 mai 2013.

Coucou geai

Clamator glandarius

Espèce protégée

O. Cuculiformes

F. Cuculidés

Systematique

Polytypique. *C. g. glandarius* se reproduit dans quelques régions d'Europe méridionale du Moyen-Orient et d'Afrique, au nord de l'équateur.

Statut francilien

Occasionnel

► Mentions connues

Première mention régionale : 1 le 20 août 2015 sur la commune des Écrennes (77).

Statut en France

L'effectif national se situe entre 300 et 600 couples (2012). Il peut être observé un peu partout en France lors des périodes migratoires, surtout au printemps et en été

Coucou gris

Cuculus canorus

► Migration

Nouvelle date extrême de départ : 1 femelle à Courcouronnes (91) les 9 et 10 novembre 2015.

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

► Nidification

Nicheuse sédentaire peu commune (300-400 couples). Considéré en augmentation, le nombre de couple a été estimé entre 490 et 750 couples en 2015 (Anglade *et al.* 2016).

Hibou des marais

Asio flammeus

► Nidification

Reproduction de nouveau en 2015 dans le sud des Yvelines, mais ni en 2016, ni en 2017.

Paris

Mentions récentes *intra-muros* : Un au-dessus de la Seine le 20 avril 2013 au niveau du pont Alexandre III et un au carrefour de la Patte d'Oie (bois de Vincennes, XII^e arr.) le 12 mars 2014.

Guêpier d'Europe

Merops apiaster

► Nidification

En 2016, pas plus de 10 couples dans le sud de la Seine-et-

Marne et environ 15 en Essonne. Nouveau site de reproduction : 1 ou 2 couples dans le Val-d'Oise. Entre 20 et 30 couples en Île-de-France, contre 30-35 en 2012 selon l'*Atlas des Oiseaux nicheurs d'Île-de-France*. Rappelons qu'au début des années 2000, notre région accueillait entre 80 et 100 couples.

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

Paris

Mention récentes *intra-muros* : 1 au parc de Bercy le 5 septembre 2014, 1 au jardin des Grands-Moulins-Abbé-Pierre (XIII^e arr.) du 2 au 18 octobre 2014, 1 à la friche du Sernam (XVIII^e arr.) le 23 avril 2015 et 1 au Jardin des plantes (V^e arr.) le 11 septembre 2016.

Pic cendré

Picus canus

► Nidification

Ce pic ne niche toujours plus régulièrement en Île-de-France. Dernier cas connu : un couple en 2013 en forêt de Fontainebleau (Comolet-Tirman, 2013).

Pic mar

Dendrocopos medius

Paris

Plusieurs données dans Paris (y compris *intra-muros*) de 2015 à 2017, dont un individu aux Buttes-Chaumont et au moins 2 aux bois de Vincennes (lac Daumesnil) et de Saint-Mandé.

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus

Paris

Diminution importante des effectifs *intra-muros*. L'Atlas parisien donnait une fourchette estimée de 35 à 50 couples en 2010 (Malher *et al.* 2010). Il n'y avait que 22 couples localisés en 2014 (probablement plus en réalité) et 2015, 18 en 2016 et 15 en 2017. On peut attribuer cette chute des effectifs à un manque de proies (notamment le Moineau domestique *Passer domesticus*).

Faucon kobez

Falco vespertinus

► Migration

Signalé chaque printemps (2 à 4 données en mai, juin et une en juillet), sauf en 2014. Seul "séjour" de plus d'une journée depuis 2013 : 1 en plaine de Chanfroy (77) du 22 au 24 mai 2015.

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

Au moins 6 couples en 2014 sur toute l'Île-de-France (F. David *in* Malher *et al.*, 2017). Un couple installé sur le relais de télécommunication de Romainville (93) a probablement niché dès 2014 et produit des jeunes (un à chaque fois) en 2016 et 2018.

Paris

Premier cas de reproduction en 2013 sur la cheminée Beaugrenelle de la Compagnie parisienne de chauffage urbain dans le XV^e arr. (3 jeunes) et depuis des jeunes à l'envol chaque année. Un couple pond en 2016 place d'Italie (XIII^e arr.) mais sans éclosion apparente.

Perruche à collier

Psittacula krameri

► Migration & hivernage

Environ 50 individus en 2006, 1 100 individus en 2008,

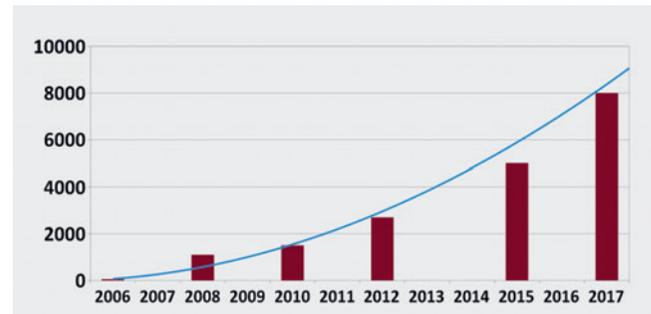


Figure 6 : évolution des effectifs de Perruche à collier en Île-de-France de 2006 à 2017

1 500 en 2010, 2 700 en 2012, 5 000 en 2015 (répartis sur 150 communes) (Clergeau *et al.* 2015) et environ 8 000 en 2017 (Clergeau, comm. pers).

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

Paris

Deux nouvelles mentions *intra-muros* :

- 1 juv. dans le XIII^e arr. (jardins des Grands-Moulins-Abbé-Pierre) du 7 au 18 août 2014 ;
- 1 au carrefour des Canaux (XIX^e arr.) le 17 sept. 2015.



Yves Gestraud, jardins des Grands-Moulins (75) août 2014

Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator

► Migration

Une à l'étang du Coq, Roissy-en-Brie (77) le 16 mai 2017. Nouvelle mention printanière (27e) à une date classique. Cette espèce n'avait pas été vue en Île-de-France depuis 2013 (1 à Noisy-Rudignon / Flagny [77] le 19 mai).

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Panure à moustaches

Panurus biarmicus

► Nidification

Premier cas francilien : 1 couple sur l'étang de Pourras (le Perray-en-Yvelines [78]) (6-7 ind.) observé du 21 au 27 juin 2014 et accompagné de quatre jeunes le 27 juin.

► Hivernage

Quelques cas récents : au moins 4 ind. à Saint-Quentin de fin décembre 2015 à janvier 2016. Un à Neuilly sur Marne (77) Haute Île le 16 janvier 2016. Un à Sainte-Geneviève-des-bois (91) (bassin du Breuil) du 9 au 21 janvier 2017.

Alouette lulu

Lullula arborea

► Nidification

Précisions récentes sur la reproduction de l'espèce dans le massif de Rambouillet (Letourneau, 2013).

Hirondelle de rochers

Ptyonoprogne rupestris, synonyme *Hirundo rupestris*

Espèce protégée

O. Passériformes

F. Hirundinidés

Systematique

Monotypique. Niche de l'Afrique du Nord, du sud de l'Europe et de la Turquie jusqu'en Asie centrale et Sibérie orientale.

Statut francilien

Occasionnelle.

► Mentions connues

Première mention : 1 à Saint-Germain-Laval (77), côteaux de Tréchy, le 3 octobre 2016.

Statut en France

Entre 10 000 et 15 000 couples nicheurs. Les mentions automnales au nord de la Loire sont de plus en plus fréquentes depuis le début des années 2000.

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbicum

► Nidification.

La population régionale a été estimée entre 7 000 et 15 000 couples vers 2010 (*Oiseaux d'Île-de-France*, 2013) et entre 15 000 et 17 000 couples en 2013 (Sigaud, 2013), avec la répartition suivante : entre 7 098 et 10 351 couples en Seine-et-Marne, entre 5 298 et 5 576 couples dans les Yvelines, et entre 1 694 et 2 025 couples dans le Val d'Oise. L'*Atlas des oiseaux nicheurs* propose la fourchette de 10 000 à 20 000 couples. Estimation d'au moins 15 000 couples en 2017 (13 138 couples dénombrés dans l'étude), dont 80 à Paris (Bordes, 2018).

Paris

Il y avait encore 420 nids occupés en 2004, un maximum de 542 en 2006, avant une diminution brutale : 142 couples en 2007, entre 100 et 140 couples de 2008 à 2012 et 70-80 couples en 2013 (Sigaud, 2013).

Pouillot à grands sourcils

Phylloscopus inornatus

► Mentions connues et hivernage

On connaît neuf mentions depuis la première en 2007, dont 7 depuis 2013. Une première mention à Paris et un premier cas d'hivernage francilien :

- 1 ind. à Versailles (78) le 26 octobre 2013 (parc Chauchard, cité Moser) ;
- 1 à Neuilly-Plaisance (93) du 15 décembre 2014 au 13 avril 2015 : premier cas d'hivernage en Île-de-France (Laporte, 2013) ;
- 1 trouvé mort au Bourget (93) le 4 octobre 2015 ;
- 1 à la Queue de Poêle / Gravon (77) le 5 octobre 2015 ;
- 1 au parc Montsouris, Paris (75) (XIV^e arr.) le 7 octobre 2015 ;
- 1 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (78) le 2 octobre 2017.

Paris

Première mention au parc Montsouris le 7 octobre 2015.



Olivier Laporte (Neuilly-Plaisance [93] 5 mai 2015)

Pouillot brun

Phylloscopus fuscatus

Espèce protégée

O. Passériformes

F. Sylviidés

Systematique

Polytypique. P. f. fuscatus niche en Sibérie, du fleuve Ob à Sakhaline, et en Mongolie et dans le nord est de la Chine, P. f. weigoldi et P. f. robustus nichent également en Chine. Toutes trois hivernent dans l'Indo-pakistanaï et Indo-chinois.

Statut francilien

Occasionnel

Habitats franciliens

Fréquente des milieux buissonneux et arbustifs.

► Mentions connues

Un individu au parc des Beaumonts (Montreuil-sous-Bois [93]) du 20 au 24 octobre 2013.

Appartenance subsppécifique inconnue.

Statut en France

Observé presque chaque année depuis le début des années 2000. On connaît 64 mentions jusqu'en 2015.

Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix

Paris

Dix mentions *intra-muros* entre 2015 et 2017 (Buttes-Chaumont, cimetière du Père-Lachaise, square du Temple, Jardin des plantes, porte de La Villette et parc Monceau).

Pouillot ibérique

Phylloscopus ibericus

Cette espèce a été identifiée par son chant et considérée comme nicheuse potentielle à Gif-sur-Yvette (91) en 2009 et 2010 (*Oiseaux d'Île-de-France*, 2013). Des enregistrements sonores effectués sur site lors de ces 2 années ont récemment été analysés par le Comité d'homologation régional en les comparant à un chant typique de P. ibérique. Il s'avère que l'on ne peut attribuer sans ambiguïté les chants enregistrés en 2009 et 2010 à ceux d'un P. ibérique. Il s'agirait plus sûrement d'un chant "anormal" de P. véloce (*Phylloscopus collybita*). On ne peut donc plus attribuer le statut d'espèce potentiellement nicheuse en Île-de-France au P. ibérique. Par ailleurs, aucune preuve de reproduction du couple mixte n'avait été relevée.

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita tristis

Mieux connue et plus activement recherchée, cette sous-espèce est observée chaque hiver en Île-de-France. Quelques rares mentions jusqu'en avril.

Effectif maximal : présence d'au moins 3 individus dans un bras mort de la Seine, à Achères (78), en décembre 2015, puis une dizaine en janvier et février 2016, encore 6 le 19 mars 2016.

Fauvette passerinette

Sylvia cantillans

► Mentions connues

On en connaît 4 de 2008 (première mention) à 2017 attribuées à la sous-espèce *S. c. albistriata* :

- La donnée de 2012 est reprise ici pour citer la référence parue après la publication des *Oiseaux d'Île-de-France*, 2013 :
- 1 mâle en plaine de Chanfroy le 7 mai 2012 (Vincent, 2012) ;
 - 1 mâle au parc de Sceaux (92) le 21 avril 2013.

Locustelle lusciniöide

Locustella luscinioides

► Nidification

Les données de cette locustelle restent très rares et celles de printemps laissent toujours espérer une nidification possible, voire probable. Les 3 cas de présence printanière d'un chanteur (d'avril à juin) ont eu lieu au marais de Misery (Écharçon [91]) en 2015 et 2017, aux Ormes-sur-Voulzie (77) en 2016 et au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) en 2017. Les mentions d'août et septembre correspondent à des migrants.

Hypolaïs ictérine

Hippolais icterina

► Migration.

Le passage migratoire postnuptial a été précisé grâce aux données de captures (Flamant et Sénécal, 2012)

Paris

Un chanteur au lac Daumesnil (bois de Vincennes) les 2 et 3 mai 2015.

Hypolaïs polyglotte

Hippolais polyglotta

Paris

Nidification probable en 2014 dans la friche boulevard Poniatowski (XII^e arr.) et certaine dans la friche du Sernam (XVIII^e arr.) depuis 2016.

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus

► Nidification

Depuis 2013, cette rousserolle a niché au Grand Voyeux (Congis-sur-Thérouanne [77]) (3 ou 4 mâles chanteurs en 2014 et 2015, 2 ou 3 en 2016 et 2017), et sur quelques sites de la Bassée seine-et-marnaise tels que Bazoches et Balloy (77) (entre 5 et 10 couples). D'autres sites ont vu la présence d'un mâle chanteur au printemps pendant au moins 2 semaines : Espace naturel sensible des Olivettes à Trilbardou (77) en 2014, Tremblay-en-France (93) en 2015, Jablines (77), étang de l'Épinoche à Montesson (78), étang de Pourras au Perray-en-Yvelines (78) et Saclay (91) en 2016, étang du Coq à Roissy-en-Brie (77) en 2017.

En 2017, l'Île-de-France accueillait une vingtaine de couples. Avec une dizaine de couples estimés pour l'*Atlas des oiseaux nicheurs* pour 2014, mais seulement 1 à 5 couples en 2010 (*Oiseaux d'Île-de-France*, 2013), il semble que cette espèce se réinstalle dans notre région après avoir disparu au début des années 2000. À confirmer, car les données de 2017 en Bassée seine-et-marnaise montrent une stagnation des effectifs (seulement 4 couples nicheurs certains).

Phragmite aquatique

Acrocephalus paludicola

► Migration

Il n'y avait pas eu de mentions depuis 1982. Deux nouvelles en migration postnuptiale :

- 1 ind. capturé à Trilbardou (77) le 10 août 2014 ;
- 1 capturé sur l'étang de Pourras (Le Perray en Yvelines) (78) le 1^{er} août 2015.

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis

► Nidification

Une femelle au nid à Marolles-en-Hurepoix (91) nourrit un jeune Coucou gris le 23 juin 2013 (*Atlas des oiseaux nicheurs de l'Essonne*, 2016). C'est le premier cas certain depuis 2008.

► Hivernage

Les données récentes d'hivernage sont suffisamment rares pour être signalées. Deux à Saulx-les-Chartreux (91) du 22 novembre 2016 au 10 mars 2017 (alors qu'il a gelé en janvier 2017...).

Les Oiseaux d'Île-de-France

Mise à jour 2013 à 2017

Tichodrome échelette

Tichodroma muraria

► Migration

Dernière mention depuis mars 2012 : 1 sur le château de Brie-Comte-Robert (77) le 22 janvier 2017.

Paris

Cinquième mention *intra-muros* : 1 au Sacré-Cœur de Paris (XVIII^e arr.) du 31 octobre au 3 novembre 2015.

Cinacle plongeur

Cinclus cinclus

► Nidification

Premier cas francilien. Deux ind. ont été repérés du 26 juin au 16 juillet 2013 sur un tronçon privé du Petit Morin, commune de Villeneuve-sur-Bellot (77). La reproduction semble avoir échoué. En 2014, 4 ind., dont 2 jeunes, étaient présents sur le même site le 30 avril. Au moins 3 ind. ont été vus jusqu'au 14 juillet. Il semble qu'il y ait eu un jeune à l'envol. Aucune reproduction en 2015 et 2016, malgré la présence d'au moins un adulte.

► Hivernage

Un sur la rivière du parc de Gironville-sur-Essonne (91) du 7 janvier au 10 février 2014.



Julien Bottinelli, Villeneuve-sur-Bellot (77) 14 juillet 2014

Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica

Paris

Trois mentions récentes :

- 1 ind. au parc Montsouris (XIV^e arr.) du 23 au 27 mars 2013 (baguée en Espagne) ;
- 1 au square du Temple (III^e arr.) le 2 avril 2013 ;
- 1 boulevard Richard Lenoir (XI^e arr.) le 1^{er} avril 2015.

Bergeronnette des Balkans

Motacilla flava feldegg

► Migration

Une à Nangis (77) le 10 avril 2016. C'est la première mention de cette sous-espèce depuis 1980, date à laquelle avait été signalé la nidification d'un couple mixte dans le sud de la Seine-et-Marne.

Bergeronnette de Yarrell

Motacilla alba yarrellii

► Nidification

Depuis la publication des *Oiseaux d'Île-de-France* 2013, 3 cas ont été signalés : 1 mâle à Pantin (93) apparié avec une femelle *alba* en 2011, 1 femelle à Roissy-en-France (95) avec un mâle *alba* en 2013 et 1 mâle *alba* avec une femelle *yarrellii* à Nogent-sur-Marne (94) de mai à juillet 2016.

Pipit à dos olive

Anthus hodgsoni

■ Espèce protégée

O. Passériformes

F. Motacillidés

Systematique

Polytypique. *A. h. yunnanensis*, observée en Europe, niche dans l'Oural, en Asie septentrionale jusqu'au Kamtchatka, au sud jusqu'en Mongolie, ainsi qu'en Mandchourie, et sur Hokkaido, Japon.

Statut francilien

Occasionnel.

► Mentions connues

Deux, dont la première en 2014 :

- 1 ind. au parc des Beaumonts (Montreuil [93]) le 5 octobre 2014 ;
- 1 enregistré en forêt de Rambouillet (78) le 11 novembre 2016.

Statut en France

Migrateur occasionnel. Fréquente les prairies, les lisières de haies, les milieux humides et buissonneux. Les observations (25 jusqu'en 2015) proviennent, pour la majorité, des îles bretonnes et notamment de Ouessant (29).

Pipit rousseline

Anthus campestris

► Migration

Nouvelle date extrême de départ : 1 à la Butte de Doue (Doue [77]) le 1^{er} octobre 2017.

Pipit de Richard

Anthus richardi

► Mentions connues

On en connaît seulement 4 de 1976 à 2017, uniquement en automne. La dernière a été identifiée par un enregistrement de cris d'un individu en vol migratoire à Dourdan (91) le 26 octobre 2017.

Sizerin flammé

Acanthis flammea, synonyme *Carduelis flammea*

Le Sizerin cabaret (*Acanthis cabaret*) et le Sizerin flammé (*Acanthis flammea*) sont à présent considérés comme 2 espèces (et non 2 sous-espèces) (Crochet *et al.*, 2016). *A. flammea* se reproduit au-delà de 55° N, de la Norvège jusqu'au Kamtchatka. *A. cabaret* niche en Grande-Bretagne et depuis la France jusqu'au sud-ouest de la Norvège et la République tchèque, y compris dans les Alpes.

Une arrivée massive de Sizerins cabarets et flammés s'est produite lors de l'automne 2017 et s'est prolongée sur l'hiver 2017-2018. Une bonne reproduction au printemps 2017 sur leurs aires de répartition respectives et la recherche de nourriture peuvent en être la cause. Plusieurs autres espèces des fringilles comme le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) et le Gros-bec cassenois (*Coccothraustes coccothraustes*) ont également présenté des effectifs supérieurs à ceux habituellement observés dans notre région, notamment lors de l'hiver.



Sizerin flammé, Benoit Froelich, (Marly-le-Roi [78])

Venturon montagnard

Carduelis citrinella

■ Espèce protégée

■ O. Passériformes

■ F. Fringillidés

Systématique

Monotypique. Se reproduit dans les montagnes, du centre de la péninsule Ibérique à la Forêt-Noire et à l'Autriche.

Statut francilien

Occasionnel.

► Mentions connues

Le réexamen d'un sonagramme a permis d'homologuer *a posteriori* une autre première francilienne : un Venturon montagnard a été enregistré en vol le 30 juin 2006 en forêt de Fontainebleau, à Arbonne-la-Forêt (77) (Massin et le CHR, 2017). Date curieuse compte tenu des données françaises connues pour des individus en dispersion postnuptiale.

Statut en France

Niche dans les Alpes et les Pyrénées. Petites populations dans le Puy-de-Dôme, la Loire, le Cantal, la haute Ardèche et la Lozère, ainsi qu'au-dessus de 1 400 m dans le Ventoux et le Vaucluse. L'effectif nicheur doit se situer entre 13 000 et 19 000 couples au cours des années 2010. Partiellement erratique ou migrateur. En hiver, fréquente aussi les lavandaies, les friches et les landes herbeuses.

Bec-croisé perroquet

Loxia pytyopsittacus

► Mentions connues

On n'en connaissait qu'une seule : un mâle à Condé-sur-Vesgre (78) le 8 mai 1986. Suite à l'invasion sur le nord de la France entre octobre 2017 et mars 2018, l'espèce a été identifiée (photos et enregistrements des cris) en forêt de Rambouillet (78) entre le 24 octobre 2017 et le 18 mars 2018 (Sueur, Wroza *et al.*, 2018). Il est probable que d'autres individus se trouvaient dans les zones de conifères des autres forêts franciliennes.

Effectif maximal : 5 au carrefour des Jarias, Gambaiseuil (78) le 28 octobre 2017 et le 9 novembre 2017 et 5 au carrefour de l'Hallali, Gambaiseuil (78) le 3 novembre 2017

Roselin cramoisi

Carpodacus erythrinus

► Mentions connues

Erratum : un mâle de 2^e année en plaine de Chanfroy (Arbonne-la-Forêt [77]) le 29 mai 2010 (Comolet-Tirman 2010) et non le 31 mai 2010.

Bruant fou

Emberiza cia

► Mentions connues

Ce sont les 5^e et 6^e mentions hivernales sur les 13 connues depuis 1944 :

- 3 ind. ensemble au carrefour du Coq, en forêt de Fontainebleau (77) du 3 au 12 janvier 2013 ;
- 1 à La faisanderie, en forêt de Fontainebleau le 23 janvier 2013, peut-être un des individus du carrefour du Coq.

Bruant ortolan

Emberiza hortulana

► Migration

Neuf données nouvelles entre août 2013 et 2017 (un seul individu à chaque fois), dont 4 pré-nuptiales et 5 post-nuptiales (voir détail dans le rapport du Comité d'homologation régional 2013-2016).

Bruant nain

Emberiza pusilla

► Mentions connues

On en connaît 4 certaines jusqu'en 2017, dont la dernière :
• 1 ind. à Achères (78) du 9 décembre 2015 au 4 janvier 2016, retourné le 29 janvier au même endroit, revu le 1^{er} février 2016 (Wroza, 2016).

Les Oiseaux d'Île-de-France : espèces échappées de captivité ou introduites

Oie cygnoïde

Anser cygnoides

► Originaire d'Extrême-Orient.

Niche à Étampes (2 portées en 2014) : 44 individus dont 32 à Étampes au Wetlands International 2014. Non revus (ou non signalés par la suite)

Ces oiseaux n'ont pas été revus depuis 2015. Ils sont peut-être venus d'une propriété privée de la vallée de l'Essonne.

Une centaine en Île-de-France, inféodés aux parcs urbains (enquête 2015) (Dubois *et al.*, 2016)

Pélican frisé

Pelecanus crispus

► Originaire de quelques points des Balkans, d'Ukraine, de Turquie, ainsi qu'en Asie centrale.

• 1 immature à l'étang du Corra, Saint-Germain en Laye (78) du 9 au 17 septembre 2017. Il avait fait un séjour sur un étang de Dommartin-Dampierre (51) du 10 juin au 16 août 2017. C'est apparemment le même individu qui a été vu à Saumur (49) le 19 septembre.

• 1 à Vert-le-Petit (91) le 11 octobre 2017. Oiseau bagué à la patte droite.

• 1 à Saint-Quentin le 15 novembre 2017, probablement l'individu présent dans la Marne (lac du Der etc. du 12 au 14 novembre), voire le même que celui de septembre et d'octobre qui circule d'est en ouest et réciproquement.

L'espèce a été classée en catégorie A par la Commission de l'avifaune française en mars 2018, mais les données franciliennes ont été attribuées à des échappés de captivité.

Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

► Originaire des montagnes du sud de l'Europe (y compris la Corse et la Crète), jusqu'à la Mongolie et au Sinaï

Un individu provenant d'un programme de réintroduction en Autriche a été équipé d'une balise Argos en 2011. Il est passé au-dessus de l'Île-de-France en 2012, et de nouveau en juin 2015 <http://www.dutchbirding.nl/gallery.php?p=bigpic&gal=1&fid=12685&page=zoek>

Tisserin gendarme

Ploceus cucullatus

► Originaire d'Afrique tropicale

Un mâle à Paris, dans le jardin de la tour Saint-Jacques (IV^e arr.) de janvier à mai 2015.

Grue demoiselle

Grus virgo

► Originaire du centre de l'Eurasie et de la Chine

• 1 adulte à Garancières-en-Beauce (78) le 23 septembre 2000 ;

• 1 (en mue) en vol à Sevran (93) le 16 août 2016.

L'espèce est en catégorie A dans la liste des oiseaux de France métropolitaine (Commission de l'avifaune française, 2016),

mais ces 2 données ont été attribuées à des échappés de captivité par le Comité d'homologation national.

Bibliographie complémentaire aux Oiseaux d'Île-de-France (2012-2017)

- Albesa L. (2014). Recensement des l'Alouette lulu (*Lullula arborea*) au printemps 2014 sur le massif de Fontainebleau. *Bull. ANVL* **90** (1) : 13-21.

- Albesa L. (2014). Recensement de la Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) au printemps 2014 sur le massif de Fontainebleau. *Bull. ANVL* **90** (1) : 22-27.

- Anglade I., Penpeny-Lecomte M. et Huot-Daubremont C. (2016). Recensement des Chevêches d'Athéna *Athene noctua* en Île-de-France : actualisation des données. *Alauda* **84** (3) : 161-170.

- Bordes C. (2018). Synthèse de l'étude Hirondelle de fenêtre en Île-de-France de 2013 à 2017. Document pdf publié par la LPO Île-de-France. 28 pages.

- Clergeau P., Leroy O. et Lenancker P. (2015). Dynamique de population de la Perruche à collier *Psittacula krameri* introduite en Île-de-France. *Alauda* **83**(3) : 165-174.

- Commission de l'avifaune française (CAF) 2016. Liste officielle des Oiseaux de France - version 2016 (catégories A, B et C). *Ornithos* **23-5** : 254-271.

- Commission de l'avifaune française (CAF) 2018. *Ornithos* **25-2**, 128.

- Comolet-Tirman J. (2013). Note sur la redécouverte en 2013 du Pic cendré *Picus canus* en forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Bull. ANVL* **89** : 93-94.

- Crochet P.-A., Dubois P. J., Jiguet F., Le Maréchal P., Pons J.-M. & Yésou P. (2016). Décisions prises par la Commission de l'avifaune française (2014-2016) 14^e rapport de la CAF. *Ornithos* **23-5** : 238-253.

- Dallet B. (2013). Nidification probable du Tarin des aulnes *Carduelis spinus* à Marcoussis (Essonne) en juin 2009. *Le Passer* **47** : 2-5.

- Dubois P. J., Maillard J.-F. et Cugnasse J.-M. (2016). Les populations d'oiseaux allochtones en France en 2015 (4^e enquête nationale). *Ornithos* **23-3** : 129-141.

- Flamant N. et Sénécal D. (2012). Note sur le passage automnal de l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) en Île-de-France (Passeriforme : Sylviidae). *Bull. ANVL* **88** (4) : 150-154.

- Laporte O. (2013). Séjour prolongé d'un Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* en Île-de-France : un premier hivernage probable ? *Le Passer* **49-2** : 70-71.

- Lelaure B., Rey G. et Baudoin G. (2013). L'Édicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Île-de-France (2013). *Le Passer* **47** : 24-35.

- Letourneau C. (2013). Statut nicheur de l'Alouette lulu *Lullula arborea* dans le massif de Rambouillet. *Le Passer* **47** : 6-13.

- Le Maréchal P., Laloi D. et Lesaffre G., (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France : nidification, migration, hivernage*. CORIF, Delachaux et Niestlé, Paris. 512 pages.

- Malher F., Laporte O., Albesa L., Barth F., Chevallier L., Letourneau C., Massin Y., Zucca M. (2017). *Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France, 2009-2014*. CORIF Paris 204 pages.

- Malher F. (2015). Les oiseaux nicheurs de Paris entre 2009 et 2014. *Le Passer* **48-1** : 6-15.

- Malher F. et Lejeune J. (2015). L'hybridation du Goéland brun (*Larus fuscus*) avec le Goéland argenté (*Larus argentatus*) à Paris et en proche banlieue. *Le Passer* **48-2** : 2-7.

- Malher F., Lesaffre G. Zucca M. et Coatmeur J. (2010). *Oiseaux nicheurs de Paris. Un atlas urbain*. CORIF. Delachaux et Niestlé, Paris. 240 pages.

- Marion (2015). Recensement national des Grands Cormorans nicheurs en France en 2015. Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, Direction de l'eau et de la biodiversité. 23 pages.

- Massin Y. et le CHR (2018). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2013 à 2016. Seizième rapport du Comité d'Homologation Régional. *Le Passer* **51-1**.

- Sigaud O. (2013). Hirondelles de fenêtre *Delichon urbicum* parisiennes : vers la reprise ou l'extinction ? *Le Passer* **47** : 14-23.

- Spitz F. (1959). Marouette ponctuée peut-être hivernante en région parisienne. *Oiseaux de France* **24** : 38.

- Sueur F. et Wroza S. (2018). Invasion de Becs-croisés perroquets *Loxia pytyopsittacus* en France en 2017 et 2018. *Alauda* **86** : 153-156

- Suivi Naturaliste 2016 (2017). Conseil Départemental de l'Essonne, Conservatoire des ENS. 64 pages.

- Vincent S. (2012). Observation d'une Fauvette des Balkans (*Sylvia cantillans albistriata*) en mai 2012 dans la plaine de Chanfroy. *Bull. ANVL* **88** : 40-43.

- Wroza S. (2016). Un Bruant nain en Île-de-France. *Le Passer* **49-1** : 52.

- Wroza S., Rochefort J. et Dallet B. (2018). Suivi acoustique d'un groupe de Becs-croisés perroquets *Loxia pytyopsittacus* hivernants. *Ornithos* **25-2** : 162-168.

Pierre Le Maréchal



Grèbe jougris, Quentin Dubost, (Créteil, 27 janvier 2013)

Les oiseaux rares en Île-de-France de 2013 à 2016

Seizième rapport du Comité d'homologation régional

Yves Massin et le CHR

ABSTRACT

Rare birds in Île-de-France (Paris region) from 2013 to 2016. This sixteenth report of the Regional Rarities Committee covers four years, following a previous report recently published about the six years 2007-2012. Among the main highlights, first records of three Mediterranean species: Purple Swamp Hen, Great Spotted Cuckoo and Rock Martin, and of an East Asia species, the Dusky Warbler. Olive-backed Pipit provides its second regional mention and Black-headed Wagtail its first photographic record in the area. Besides, a late analysis of a sound spectrogram dating from 2006 proves the surprising first occurrence of a migrating Citril Finch, far away from its nesting zone. A Little Bunting stays wintering for the first time in the region. Last but not least, a probable Vega Gull would, if confirmed, stand for the first ever mention in France. Regarding the Regional Rarities Committee itself, its members and its working process have been thoroughly renewed in 2017. From now on, a yearly report is to be published steadily again.

Présentation

Ce rapport fait suite à la récente publication du rapport 2007-2012 (*Le Passer*, 50-1). Il regroupe lui aussi plusieurs années de données, car le but est de combler le retard accumulé afin de publier désormais un rapport annuel le plus récent possible. Le CHR considère en effet que, pour intéresser les observateurs, le délai entre une observation et sa publication ne devrait pas dépasser 2 ans, ce délai incluant le processus d'homologation et la rédaction de la synthèse. Par exemple, une observation du 1^{er} janvier 2017 devra être homologuée et publiée autant que possible avant le 31 décembre 2018.

Composition et fonctionnement du CHR

Le 1^{er} décembre 2016, le CHR a été entièrement renouvelé. Il se compose désormais de 7 membres : Julien Bottinelli, Thibaut Chansac, Laurent Chevallier, Yves Massin (secrétaire), Sylvain Vincent, Stanislas Wroza et Maxime Zucca. Depuis le 1^{er} janvier 2018, Maxime Zucca est remplacé par Guillaume Passavy.

Les votes pour l'acceptation des données se font à la majorité simple, sauf pour les premières régionales qui requièrent l'unanimité moins une voix.

Contexte régional et évolution des usages

La transmission des données d'oiseaux rares ne se fait pratiquement plus via les listes de discussions régionales. L'ère de ces listes, qui a duré une quinzaine d'années, touche clairement à sa fin au profit de nouveaux modes de communication. Désormais, la quasi-totalité des données sont saisies directement sur les bases de données naturalistes collaboratives. En Île-de-France celles-ci sont au nombre de deux pour les oiseaux : Faune-iledefrance.org (cogérée par le Corif et la LPO, lancée en 2011) et Cettia-idf.fr (gérée par Natureparif, lancée en 2014). Ces bases ont toutes deux une vocation régionale, mais certaines zones géographiques sont mieux couvertes par l'une ou par l'autre, pour des raisons historiques. Faune-iledefrance, comme toutes les bases du réseau Visionature, est par ailleurs couplée à l'application mobile nationale Naturalist, qui permet une saisie géolocalisée en temps réel.

Simplification de la procédure d'homologation

L'apparition de ces nouveaux outils permet également d'accélérer la procédure d'homologation. Les observateurs peuvent être questionnés et relancés directement en ligne via leurs comptes utilisateurs. Grâce à la démocratisation des technologies numériques, de plus en plus de signalements sont accompagnés de photos ou d'enregistrements sonores probants. Aussi la traditionnelle fiche d'homologation n'est-elle plus exigée que dans les cas vraiment litigieux, notamment pour des premières régionales. Les votes et les échanges au sein du CHR se font également de manière beaucoup plus rapide et fluide.

Révision de la liste des espèces homologables

La liste a été révisée en décembre 2016, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2013, afin de tenir compte de l'évolution des statuts des espèces. Les critères retenus sont la rareté objective et un risque de confusion avec des espèces proches.

Cette liste comprend 109 taxons : 105 espèces et 4 sous-espèces.

Elle intègre naturellement les nouveaux taxons observés au cours de la période, toute première régionale étant par définition soumise à homologation.

Elle est consultable sur les sites de la LPO-IdF, de Faune-iledefrance et de Cettia-idf.

Le CHR fait le constat que l'élaboration de la liste des espèces est souvent un sujet chronophage. Aussi cette liste sera désormais réactualisée tous les deux ans, sur la base d'un critère purement objectif évitant tout biais arbitraire :

- ▶ Toute espèce ne dépassant pas 20 individus différents au total sur 5 ans sera désormais considérée homologable, à l'exception des espèces régulièrement nicheuses, échappées ou férales.

Quelques chiffres

Pour les taxons retenus sur les 4 années, le CHR a examiné plus de 1 400 données : 1 200 provenant de Faune-iledefrance et 200 environ provenant de Cettia-idf. Souvent, les mêmes oiseaux sont signalés sur les deux bases par des observateurs différents.



Pouillot brun, octobre 2013 © Thibaut Chansac



Bergeronnette des Balkans, avril 2016
© Stanislas Wroza

Bruant nain, décembre 2015 © Thibaut Chansac



Sur ces 1 400 données examinées, seules 48 ont été refusées, soit moins de 4 %. Les raisons des refus ont été communiquées directement aux observateurs. Le CHR ne saurait trop insister sur l'importance de répondre aux demandes d'informations complémentaires qu'il adresse, y compris sur des données anciennes. Car ces réponses suffisent bien souvent à dissiper les doutes.

Parmi les 109 taxons homologables régionalement, 61, soit un peu plus de la moitié, ont été observés au moins une fois pendant les 4 années de l'étude.

Faits marquants de ces quatre années

La période est marquée par 3 premières régionales inattendues homologuées par le CHR :

- Coucou geai (*Clamator glandarius*, 2015) ;
- Hironnelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*, 2016) ;
- Talève sultane (*Porphyrio porphyrio*, 2016).

Ces premières sont détaillées à leur place dans la suite du rapport.

- ▶ Une donnée de Gobemouche à collier n'a pas été homologuée faute de documents probants, l'observation ayant été trop brève et incomplète pour exclure complètement un Gobemouche noir atypique ou un hybride.

Six taxons signalés sont soumis à homologation nationale :

- Pouillot brun (*Phylloscopus fuscatus*), première régionale, Montreuil – 93, du 20 au 24 octobre 2013 (David Thorns *et al.*) ;
- Bruant nain (*Emberiza pusilla*), premier hivernage connu dans la région, Achères – 78, du 9 décembre 2015 au 1^{er} février 2016 (Thibaut Chansac, Stanislas Wroza *et al.*) ;
- Bergeronnette des Balkans (*Motacilla flava feldegg*), première régionale documentée, Nangis – 77, 10 avril 2016 (Robin Panvert et Stanislas Wroza) ;
- Bergeronnette citrine (*Motacilla citreola*), possible première régionale, Arville – 77, 6 septembre 2016 (Vincent Romera) ;
- Pipit à dos olive (*Anthus hodgsoni*), deuxième donnée régionale, enregistrement sonore, Poigny-la-Forêt – 78, 11 novembre 2016 (Julien Rochefort) ;
- Goéland de la Vége (*Larus vegae*), possible première nationale, Fresnes-sur-Marne – 77, 17 novembre 2016 (Thibaut Chansac).

- ▶ Le Pouillot brun, le Bruant nain et la Bergeronnette des Balkans ont été homologués par le CHN. À l'heure où nous publions ce rapport, nous ne connaissons pas encore ses décisions sur les autres taxons. Mais on peut sans risque affirmer que l'année 2016 en Ile-de-France a été exceptionnellement riche en découvertes !

Réexamen de données anciennes

Le réexamen d'un sonagramme a permis d'homologuer a posteriori une autre première étonnante : un Venturon montagnard enregistré en vol le 30 juin 2006 en forêt de Fontainebleau, à Arbonne-la-Forêt – 77 (Julien Rochefort). Cet événement est emblématique des nouvelles tendances, car l'oiseau n'a même pas été vu. Les outils d'analyse scientifiques prennent ainsi peu à peu le pas sur les descriptions subjectives.

Les oiseaux rares de 2013 à 2016

Liste intégrale des données acceptées

L'ordre taxonomique suivi est celui révisé par la CAF en 2016. Les faucons notamment sont désormais séparés des autres rapaces diurnes et placés entre les picidés et les psittacidés. Pour chaque taxon, les données sont citées dans l'ordre chronologique.

Sont indiqués : le nombre total d'individus différents estimé sur les quatre années, les dates de présence minimales de chaque individu, les communes fréquentées, ainsi que les noms des observateurs ayant transmis les données.

Les observateurs sont intégralement cités si leur nombre ne dépasse pas 3. Au-delà, seul le découvreur est cité lorsqu'il est connu, suivi de la mention *et al.*

- Le CHR remercie chaleureusement tous les observateurs qui transmettent leurs données, photos, descriptions et enregistrements sonores et qui répondent avec bonne humeur à ses demandes.

Avertissement

Nous sommes conscients que malgré la multiplication des outils de communication, certaines données d'oiseaux rares passent encore entre les mailles du filet. D'une part, quelques observateurs ne transmettent toujours pas leurs données par choix, oubli ou manque de temps. D'autre part, il se peut que le CHR ait omis des signalements qui n'ont pas transité par les canaux habituels.

- Dans un cas comme dans l'autre, il n'est jamais trop tard pour nous transmettre vos observations sur les espèces concernées (le mieux possible documentées et circonstanciées bien sûr), par courriel à l'adresse chr@lpo-idf.fr

Cygne de Bewick

Cygnus columbianus, 5 ind.

- 2 à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 11 février 2015 (Romain Huchin) ;
- 3 à Saclay – 91 le 12 octobre 2015 (Bruno Lebrun et Claude Hardel).

Cygne chanteur

Cygnus cygnus, 6 ind.

- 4 à Isles-les-Meldeuses – 77 le 18 octobre 2015 (donnée anonyme) ;
- 1 ad. posé à Brie-Comte-Robert – 77 le 3 avril 2016 (Antoine Mercier) ;
- 1 ad. en vol à Mary-sur-Marne – 77 le 21 octobre 2016 (Stéphane Clavé et Romain Huchin).

Oie des moissons

Anser fabalis, 1 ind.

- 1 posé à Grisy-sur-Seine – 77 le 25 avril 2013 (Pierre Rousset). L'individu est vu en compagnie de Bernaches du Canada, ce qui pose la question de son origine, d'autant plus que la date est tardive. Il présente les critères de la sous-espèce *rossicus*.

Oie rieuse

Anser albifrons, 4 ou 5 ind.

Les oiseaux vus isolés sont probablement d'origine férale ou échappés, même s'ils sont observés à des périodes normales pour l'espèce. En effet, cette oie s'élève en captivité dans plusieurs pays d'Europe. Seuls les groupes au comportement farouche sont à coup sûr considérés comme sauvages.

- 1 stationne en Bassée : à Marolles-sur-Seine – 77 les 7 et 15 février 2015 (Alain Girardeau et Thibault Jourdain) et à Bazoches-lès-Bray – 77 le 26 décembre 2016 (Thibault Jourdain). Cet oiseau est sûrement un échappé, car il fréquente les groupes de Bernaches du Canada et d'oies hybrides ;
- toujours en Bassée, 1 ind. vu en vol à Saint-Germain-Laval – 77 le 6 octobre 2016 (peut-être un oiseau différent et sauvage) ;
- 2 ind. au Perray-en-Yvelines – 78 le 6 octobre 2016 (Jean - Claude Vesco) ;
- enfin 1 juv. à Nangis – 77, avec des Bernaches du Canada, le 17 octobre 2016 (Julien Bottinelli).

Bernache cravant

Branta bernicla, 8 ind.

- 4 à Beaumont-sur-Oise – 95 le 12 janvier 2013 (Jean-Christophe Beaucour) ;
- 1 ad. à Auffargis – 78 les 12 et 13 février 2015 (François Mouret et Stanislas Wroza). Il s'agissait probablement d'un échappé, car l'oiseau, quoique non bague, était anormalement confiant ;
- 3 ad. à Gennevilliers – 92 le 11 novembre 2016 (Patrick Fontaine).

Fuligule à bec cerclé

Aythya collaris, 1 ind.

- 1 fem. de 2^e année à Brétigny-sur-Orge – 91 du 9 au 14 avril 2013 (Michel Bitter *et al.*). L'oiseau stationne au bassin du Carouge en compagnie de Fuligules milouins.

Fuligule nyroca

Aythya nyroca, 16 ind.

- Cette espèce est élevée en captivité et il est difficile de certifier l'origine sauvage des oiseaux vus dans notre région.

Les données sont nombreuses, mais l'hivernage complet ne concerne pas plus de 6 individus par an, les mêmes oiseaux revenant plusieurs hivers consécutifs.

Fin d'hivernage 2012-2013, 2 ind.

(mais il n'est pas exclu que ce soit le même) :

- 1 mâle ad. à Roissy-en-Brie – 77 du 1^{er} au 11 janvier à l'étang du Coq (Vincent Le Calvez *et al.*) ;
- 1 mâle ad. à Choisy-le-Roi – 94 le 17 janvier (Christiane Oliviero), probablement le même revu à Créteil – 94 du 12 au 15 février (Rémi Henry, Tristan Sévellec *et al.*).



Fuligule nyroca, mâle,
novembre 2014
© Benoit Froelich

Automne-hiver 2013-2014, 5 ind.

- 1 femelle ad. à Mennecy – 91 le 17 novembre (Julien Daubignard) ;
- 1 mâle ad. à Asnières-sur-Oise – 95 du 1^{er} au 11 décembre et 2 mâles le 4 décembre (Jean-Christophe Beaucour et Pierre Tillier) ;
- 1 mâle ad. au lac de l'Arbalète à Grigny – 91 du 1^{er} décembre au 16 février (Marie-Manuela Sénéchal *et al.*) ;
- 1 mâle ad. au Perray-en-Yvelines – 78 du 29 décembre au 3 janvier (Alain Homassel *et al.*). C'est peut-être le même oiseau qui fréquente Magny-les-Hameaux – 78 du 18 au 28 janvier (Christian Letourneau *et al.*), car la distance entre les deux sites n'est que d'une vingtaine de kilomètres et ces sites ne sont jamais fréquentés simultanément.

Printemps 2014, 3 ind.

- 1 mâle ad. à Marolles-sur-Seine – 77 le 6 mars 2014 (Pierre Rousset) ;
- 1 mâle et 1 femelle adultes à Jablines – 77 le 4 mai 2014 (Olivier Laporte et Théo Vivensang).

Automne-hiver 2014-2015, 5 ind.

(dont 3 déjà comptés) :

- 1 femelle probable à Freneuse – 77 le 21 novembre (Stanislas Wroza) ;
- 1 mâle ad. du 10 novembre au 2 janvier à Versailles – 78 (Christophe Brillaud *et al.*). C'est peut-être le même oiseau qui fréquente Trappes – 78 du 29 novembre au 6 décembre (Christian Letourneau *et al.*), car la distance entre les deux sites n'est que d'une dizaine de kilomètres et, entre ces deux dates, l'oiseau n'est pas vu à Versailles. Probablement aussi le même qui poursuit son hivernage au Perray-en-Yvelines – 78 du 25 janvier au 21 février (Sylvain Houpert *et al.*) On peut également soupçonner qu'il s'agit du même oiseau que l'hiver précédent, fréquentant tour à tour différents étangs des Yvelines ;
- le mâle ad. de Grigny – 91 revient hiverner sur son site du 30 novembre au 28 décembre au moins (Yves Massin *et al.*) ;
- 1 ind. à Lognes – 77 le 18 janvier (Vincent Le Calvez), probablement échappé ;

- 1 fem. à Luzancy – 77 du 31 décembre au 11 février (Julien Bottinelli et Guillaume Larrègle).

Automne-hiver 2015-2016, 6 ind.

(dont 4 déjà comptés) :

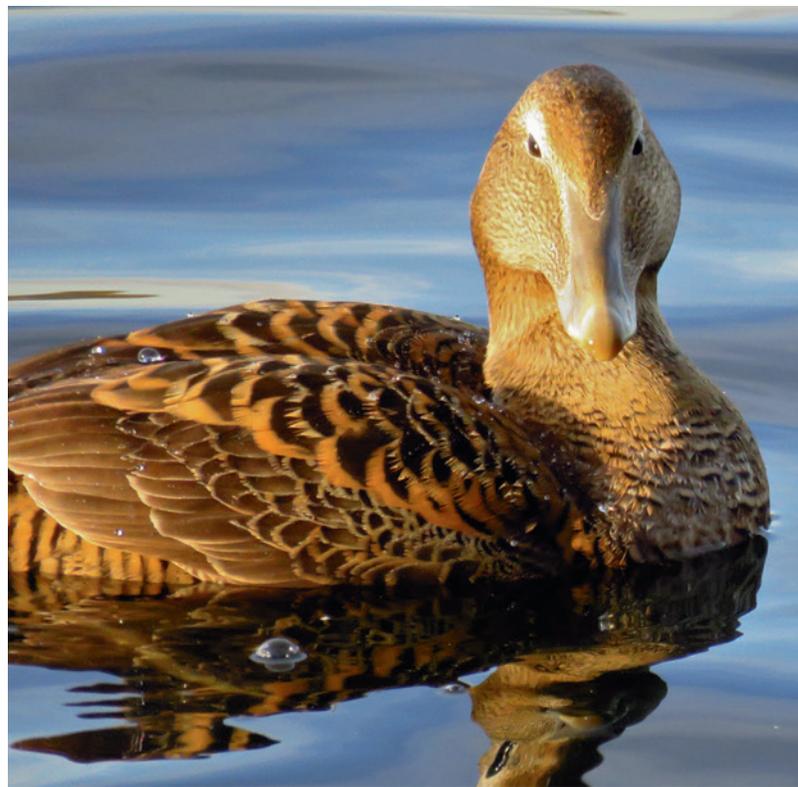
- le mâle ad. des Yvelines est de retour. Il est vu précocement à Saclay – 91 dès le 13 octobre 2015 (Pierric et Yvain Taghvaei), puis à Versailles – 78 du 15 octobre au 21 novembre (Christophe Brillaud *et al.*). Il retourne brièvement à Saclay le 27 octobre, jour où il n'est pas vu à Versailles, alors qu'il y est vu la veille et le lendemain. On le retrouve ensuite comme l'automne précédent à Trappes – 78 du 11 au 20 novembre 2015. Il n'est pas revu par la suite cet hiver-là ;
- la femelle de Luzancy – 77 revient également sur son site, où elle hiverne du 15 novembre au 15 février (Julien Bottinelli, Oliver Laporte et Maxime Zucca) ;
- quant au mâle de Grigny – 91, il est signalé le 11 décembre (Thierry Aurissergues) et le 6 février (Mélissa Roig). C'est probablement le même qui s'est déplacé à Vigneux – 91 le 19 décembre (Thierry Aurissergues) ;
- l'oiseau de Lognes – 77 est également revu le 17 janvier (Vincent Le Calvez) ;
- 1 mâle à Meaux – 77 du 2 au 6 février (Sarah Esnault et Romain Huchin) ;
- 1 mâle à Bazoches-lès-Bray – 77 le 6 février (Jaime Crespo).

Automne-hiver 2016-2017, 6 ind.

(dont 4 déjà comptés) :

- une donnée étonnante par sa date : le mâle de Bazoches-lès-Bray – 77 est revu le 22 août (Antoine Mercier). C'est peut-être le même qui est revu du 14 novembre au 7 décembre (Thibault Jourdain, Jaime Crespo) ;
- le mâle des Yvelines – 78 est revu pour la 3^e année consécutive, à Versailles les 30 et 31 octobre (Christophe Brillaud et Didier Godreau), puis du 11 au 20 novembre à Trappes (Thierry Fournet) ;
- la femelle de Luzancy – 77 revient pour son 3^e hivernage consécutif, dès le 30 octobre et jusqu'au 10 décembre au moins (Thierry Roy, Julien Bottinelli). Elle y sera encore en janvier 2017 ;

Les oiseaux rares de 2013 à 2016



Eider à duvet, fem. 1^{er} hiver, décembre 2016 © Yves Massin

- le mâle adulte de Grigny – 91 est revenu accompagné d'un mâle de 1^{re} année bagué en Allemagne. C'est un individu issu d'élevage, né en juin au centre de sauvetage et de conservation de la faune de Sachsenhagen (Wildtierstation Sachsenhagen), dans le cadre d'un programme de réintroduction. C'est le 3^e oiseau issu de ce programme détecté en France, mais le seul vivant (les 2 autres concernent des reprises de la chasse, dans la Somme et en Vendée). Les 2 mâles sont vus ensemble à partir du 24 décembre (Robin Panvert) et effectueront un hivernage complet jusqu'au 5 mars 2017 ;
- 1 mâle à Charmentray – 77 du 15 au 29 novembre (Anthony Guérard et Julien Hervé) ;
- enfin, 1 femelle à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 12 décembre (Julien Bottinelli et Romain Huchin).

Eider à duvet

Somateria mollissima, 1 ind.

- 1 femelle de 1^{re} année à Grigny – 91 du 3 au 30 décembre 2016 (Jérôme Delabarre *et al.*). Cet oiseau étonnamment confiant effectuera un hivernage complet jusqu'au 24 mars 2017.

Harelde boréale

Clangula hyemalis, 1 ind.

- 1 mâle de 2^e année fréquente Trilbardou et Jablines – 77 du 8 au 16 mai 2015, à une période étonnante pour l'espèce (Maxime Zucca, Philippe Rance *et al.*)

Macreuse noire

Melanitta nigra, 27 ind.

- 1 mâle de 2^e année à Lesches – 77 les 20 et 21 avril 2013 (Thomas Bitsch et Romain Provost) ;
- 2 mâles ad. à Nangis – 77 le 26 octobre 2014 (Christophe Bray) ;
- 9 fem. ou imm. à Luzancy – 77 le 26 novembre 2014 (Julien Bottinelli) ;
- 1 fem. à Carrières-sous-Poissy – 78 du 14 au 24 décembre 2014 (Pascal Magnaudet, Joachim de Rancourt *et al.*) ;
- 3 fem. à Versailles – 78 le 28 octobre 2015 (Christophe Brillaud et Joachim de Rancourt) ;
- 8 ind. à Saulx-les-Chartreux – 91 le 1^{er} janvier 2016 (Robin Panvert et Gilles Touratier) ;
- 1 mâle à Luzancy – 77 du 6 août au 18 septembre 2016 (Julien Bottinelli) ;
- 2 fem. ou imm. à Trappes – 78 du 26 au 29 novembre 2016 (Didier Godreau, Benoît Froelich, Philippe Rance *et al.*).

▶ À noter qu'une observation de 2013 n'a pas pu être homologuée, l'observateur n'ayant pas répondu aux demandes de description du CHR.

Harle huppé

Mergus serrator, 9 ind.

- 1 mâle de 2^e année à Trilbardou – 77 le 30 janvier 2013 (Julien Bottinelli) ;
- 3 juv. à Saclay – 91 le 13 novembre 2013 (Simon Rolland et Sylvain Vincent) ;
- 1 fem. ou jeune à Grigny – 91 du 2 au 5 décembre 2014 (Robin Panvert *et al.*) ;
- 1 mâle ad. à Saclay – 91 le 26 décembre 2014 (Bruno Lebrun) ;
- 2 ind., mâle et femelle, au Perray-en-Yvelines – 78 le 5 avril 2015 (Thibaut Chansac) ;
- 1 juv. à Épône – 78 du 26 au 28 novembre 2016 (Vincent Dourlens, Didier Godreau *et al.*).

Érismature rousse

Oxyura jamaicensis, 2 ind.

- 1 fem. au Perray-en-Yvelines – 78 du 28 novembre au 5 décembre 2013 (Thibaut Chansac, Alain Homassel et Christian Letourneau) ;
- 1 mâle à Mousseaux-sur-Seine – 78 le 26 novembre 2016 (Thibaut Chansac, Robin Panvert et Stanislas Wroza).

Plongeon arctique

Gavia arctica, 3 ind.

Les dates sont classiques (novembre et décembre). Aucun hivernage pendant la période d'étude.

- 1 ind. à Guernes – 78 le 24 novembre 2013 (Laurence Boiteux *et al.*) ;
- 1 imm. à Cergy – 95 du 27 au 29 décembre 2013 (Laurence Boiteux *et al.*). Vu la distance entre les deux sites, il n'est pas exclu que ce soit le même ;
- 1 ad. au Perray-en-Yvelines – 78 le 11 novembre 2016 (Christian Letourneau *et al.*).

Plongeon imbrin

Gavia immer, 2 ind.

Deux immatures dans les Yvelines – 78 pendant l'hiver 2015-2016, dont 1 effectue un hivernage complet :

- 1 à l'étang de Saint-Quentin du 2 au 20 décembre 2015 (Thibaut Chansac *et al.*) ;
- 1 se déplaçant entre l'étang des Grésillons (Triel-sur-Seine) et celui du Gallardon (Verneuil-sur-Seine) du 13 décembre 2015 au 14 février 2016 (Éric Grosso *et al.*).

Cormoran huppé

Phalacrocorax aristotelis, 2 ind.

- 2 adultes posés à Méricourt – 78 le 11 octobre 2015 (Stanislas Wroza), c'est la seule observation homologuée.

Crabier chevelu

Ardeola ralloides, 9 ind.

Cette espèce est toujours observée à l'unité, principalement en juin :

- 1 ind. à La Courneuve – 93 le 10 juin 2013 (François Gasnot) ;
- 1 ad. à Jaulnes – 77 du 14 au 16 juin 2013 (Thibault Jourdain *et al.*) ;
- 1 ad. à Roissy-en-Brie – 77 le 20 juin 2013 (Jean-Pierre Delapré et Vincent Le Calvez) ;
- 1 à Varennes-sur-Seine – 77 du 5 juillet au 9 août 2014 (Anne Fontigny, Thibault Jourdain *et al.*) ;
- 1 à Jaulnes – 77 les 9 et 10 mai 2015 (Isabelle Giraud *et al.*) ;
- 1 à Lesches – 77 le 2 juin 2015 (Guillaume Larrègle) ;
- 1 à Jaulnes – 77 le 23 mai 2016 (Fabien Branger) : le même que l'année précédente ?
- 1 à Trappes – 78 le 25 mai 2016 (Thibaut Chansac) ;
- 1 adulte à Itteville – 91 les 20 et 21 juin 2016 (Pauline Couric et Julien Daubignard).

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus, 3 ind.

- 1 ind. stationne dans les boucles de la Marne – 77, entre Lesches et Congis-sur-Thérouanne. Il est immature quand il est observé pour la 1^{re} fois à Congis-sur-Thérouanne en novembre 2013 (Gérard Brunot *et al.*). Il y reste jusqu'au 12 mars 2014, puis est observé à Lesches du 19 avril à fin juillet 2014 (Sylvie Boyer *et al.*), avant de retourner à Congis-sur-Thérouanne, où il est vu régulièrement du 27 juillet 2014 au 21 novembre 2016 (Maxime Zucca *et al.*). Il est intéressant de noter qu'à partir de 2015, il disparaît pendant toute la période de reproduction ;
- 1 ad. à Compans – 77 le 15 juin 2014 (Frédéric Malher). Oiseau bague blanc à la patte droite, différent donc de celui de Congis et de Lesches ;
- c'est encore 1 autre ind. qui est vu à Rambouillet – 78 le 11 septembre 2016 (Laurent Chevallier), car l'oiseau de Seine-et-Marne est à Congis les 10 et 15 du même mois.

Grèbe esclavon

Podiceps auritus, 17 ind.

Les oiseaux stationnent presque toujours à l'unité, principalement à l'est de la région. Aucun hivernage complet n'est constaté. À noter, 3 stationnements printaniers, dont 2 en plumage nuptial complet :

- 1 à Vaires-sur-Marne – 77 du 26 janvier au 16 février 2013 (Vincent Le Calvez *et al.*) ;
- 1 à Pantin – 93 du 12 au 17 février 2014 (Gaël Martin *et al.*) ;
- 1 à Luzancy – 77 le 25 novembre 2014 (Julien Bottinelli) ;
- 1 ad. à Isles-lès-Villenoy – 77 du 14 mars au 5 avril 2015 (Véronique Delamare *et al.*) ;
- 1 à Saclay – 91 le 25 novembre 2015 (Bruno Lebrun) ;
- 5 à Vaires-sur-Marne – 77 le 6 décembre 2015 (Vincent Le Calvez et Théo Vivensang) ;
- 1 imm. à Épisy – 77 le 14 février 2016 (Richard Bourdoncle) ;
- 1 ad. à Vimpelles – 77 du 20 mars au 10 avril 2016 (Thibault Jourdain *et al.*) ;

Plongeon imbrin, 1^{er} hiver, décembre 2015 © Vincent Dourlens



Les oiseaux rares de 2013 à 2016

- 1 à Roissy-en-Brie – 77 les 12 et 13 mai 2016 (Vincent Le Calvez *et al.*) ;
- au moins 3 ind. en novembre 2016 dans les boucles de la Marne – 77 : 2 à Trilbardou du 14 au 20 (Julien Bottinelli et Thomas Bitsch), 1 à Jablines le 24 (Pascal Le Poulain), 3 à Isles-lès-Villenois les 27 et 28 (Véronique Delamare, Julien Bottinelli), et à nouveau 1 à Trilbardou le 2 décembre (Pascal Le Poulain) ;
- 1 à Grisy-sur-Seine – 77 du 3 au 24 décembre 2016 (Thibault Jourdain *et al.*).

Élanion blanc

Elanus caeruleus, 1 ind.

- 1 adulte à Évry-Grégy-sur-Yerre – 77 le 8 mai 2015 (Stéphane Thomin), c'est la seule observation homologuée

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla, 3 ind.

Les 3 oiseaux ont été observés dans un intervalle de 4 mois seulement :

- 1 juv. à Vulaine-lès-Provins – 77 du 2 au 26 décembre 2014 (Jaime Crespo *et al.*) ;
- 1 imm. de 3^e année à Lesches – 77 les 4 et 5 avril 2015 (Maxime Zucca *et al.*) ;
- 1 adulte en vol à Presles-en-Brie – 77 le 12 avril 2015 (Stéphane Thomin).

Vautour fauve

Gyps fulvus, 17 ind.

Trois données sont homologuées, toutes lors du petit afflux du printemps 2014, à des dates classiques pour l'espèce :

- un vol de 9 ind. au Tartre-Gaudran – 78 le 24 mai (Laëtitia Chevallier) ;
- 1 ind. isolé à Athis-Mons – 91 le 8 juin (Yves Massin) ;
- un vol de 7 ind. à Montreuil – 93 le 16 juin (Pierre Rousset).

Busard pâle

Circus macrourus, 4 ind.

Quatre données printanières et deux automnales, aux dates classiques du passage (avril et septembre) :

- 1 mâle ad. à Sonchamp – 78 le 2 avril 2013 (Thibaut Chansac) ;
- 1 femelle ad. à Provins – 77 le 7 avril 2013 (Micheline Lesniak) ;
- 1 mâle ad. à Corbreuse – 91 du 6 au 10 avril 2016 (Thibaut Chansac *et al.*) ;
- enfin 1 femelle ad. finlandaise équipée d'une balise GPS, dénommée Potku, traverse la région et y stationne 3 fois :
 - 1 fois en 2015, les 10 et 11 septembre à Prunay-en-Yvelines – 78 ;
 - 2 fois en 2016, au printemps et en automne. Elle passe la nuit du 6 au 7 avril à Chars – 95, puis au retour les 2 nuits du 15 au 17 septembre, successivement à Beauheil – 77 et Nanteau-sur-Lunain – 77.

Buse pattue

Buteo lagopus, 1 ind.

- 1 mâle de 4^e année hiverné à Ablis – 78 du 6 janvier au 9 mars 2013 (Laurent Chevallier *et al.*). Il s'agit très probablement du mâle qui avait hiverné à Sonchamp – 78, à quelques kilomètres de là, l'année précédente. C'est la seule donnée homologuée.

Busard pâle, mâle adulte, avril 2016. © Thibaut Chansac





Guignard d'Eurasie, femelle nuptiale, mai 2014. © Thibaut Chansac

Aigle botté

Aquila pennata, 19 ind.

Les oiseaux sont tous vus à l'unité, entre mai et septembre. Seulement 2 ind. de forme sombre ont été homologués, cette forme étant d'identification plus délicate. Le sexe et l'âge des oiseaux sont difficiles à déterminer sans de très bonnes photos. Un seul stationnement est noté durant la période :

- 1 clair à Mespuits – 91 le 10 août 2013 (Frédéric Thouin) ;
- 1 sombre à Arbonne-la-Forêt – 77 le 22 juin 2014 (Emmanuel Berrod, Pierre Commenville) ;
- 1 clair à Soignolles-en-Brie – 77 le 13 juillet 2014 (Stéphane Thomlin) ;
- 1 clair à Écharçon – 91 le 27 juillet 2014 (Bernard Queval) ;
- 1 clair à Saint-Germain-Laval – 77 le 13 septembre 2014 (Thibault Jourdain) ;
- 1 clair à Ville-Saint-Jacques – 77 le 9 mai 2015 (Sylvain Vincent) ;
- 1 clair à Moisson – 78 le 9 mai 2015 (Stanislas Wroza) ;
- 1 clair à Triel-sur-Seine – 78 le 14 mai 2015 (Olivier Leclerc) ;
- 1 sombre à Achères – 78 le 3 juillet 2015 (Jean-Paul Maistre) ;
- 1 clair à Misy-sur-Yonne – 77 le 13 août 2015 (Yves Dubois) ;
- 1 clair à Fontainebleau – 77 le 5 mai 2016 (Vincent Limagne) ;
- 1 clair stationnant à Saclay – 91 du 10 au 26 mai 2016 (Claude Hardel *et al.*) ;
- 1 clair à Annet-sur-Marne – 77 le 12 mai 2016 (Lucille Bourgeois, Pascal Le Poulain et Jean-François Magne) ;
- 1 clair à Gravon – 77 le 21 mai 2016 (Jaime Crespo) ;
- 1 clair à Jaulnes – 77 le 14 juin 2016 (Louis Albesa) ;
- 1 clair à Beaumont-du-Gâtinais – 77 le 26 juin 2016 (Jaime Crespo et Robin Panvert) ;
- 1 clair à Blandy – 91 les 4 et 9 août 2016 (Guy Keryer) ;
- 1 clair à Soignolles-en-Brie – 77 le 4 août 2016 (Jaime Crespo) ;
- 1 clair à Larchant – 77 le 5 août 2016, peut-être le même que celui du 26 juin (Jaime Crespo).

Râle des genêts

Crex crex, 2 ind.

L'espèce a été contactée uniquement en Bassée et il s'agit malheureusement de contacts ponctuels sans suite.

- 1 chanteur vu à Cannes-Écluse – 77 les 3 et 4 mai 2013 (Thibault Jourdain *et al.*) ;
- 1 chanteur entendu à Bazoches-lès-Bray – 77 le 28 mai 2016 (Jean-Pierre Delapré, Vincent Le Calvez et Richard Muguet).

Talève sultane

Porphyrio porphyrio, 1 ind.

Première donnée régionale.

Énorme surprise :

- 1 adulte à l'étang de Corbet aux Bréviaires – 78 du 5 au 7 novembre 2016 (Jean-Paul Lenglet *et al.*). Oiseau photographié et filmé.

Cet événement s'inscrit dans le contexte d'observations surprenantes en-dehors de la zone de reproduction méditerranéenne de l'espèce au cours de l'année 2016 : 1 ind. en Bourgogne en juillet, 1 en Bretagne en août et même une nidification en Dombes (*Ornithos*, 24-2). Malgré une météo rigoureuse, certains individus pionniers semblent capables de dispersion sur une grande distance vers le nord. Le cas francilien n'étant pas isolé, il est peu probable qu'il s'agisse d'un oiseau d'élevage, d'autant que son comportement semblait farouche. On ne sait pas si l'oiseau aura survécu à l'hiver.

Guignard d'Eurasie

Charadrius morinellus, 15 ind.

Comme de coutume, les rares contacts migratoires ont lieu dans les grandes cultures à l'extrême périphérie de notre région. Les oiseaux repérés le sont tous au printemps :

- 4 à Chatignonville – 91 le 10 mai 2013 (Thibaut Chansac) ;
- 5 à May-en-Multien – 77 le 20 avril 2014 (Julien Birard et Maxime Zucca) ;

Les oiseaux rares de 2013 à 2016

- 3 à Boinville-le-Gaillard – 78 le 22 avril, et encore 2 le 23 avril 2014 (Thibaut Chansac) ;
- 3 à Saint-Escobille – 91, en limite de l'Eure-et-Loir, les 8 et 9 mai 2014 (Thibaut Chansac *et al.*)

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii, 19 ind.

Observé lors des deux passages, en mai et en juillet-septembre à des dates classiques. Tous les oiseaux sont vus à l'est de la région. Étonnamment, aucune donnée en 2016.

- 1 ad. à Marolles-sur-Seine – 77 les 15 et 16 mai 2013 (Julien Birard, Pierre Rivallin et Maxime Zucca) ;
- 1 ad. à Congis-sur-Thérouanne – 77 du 10 au 18 septembre 2013 (Romain Huchin, Julien Bottinelli) ;
- 2 à Bazoches-lès-Bray – 77 le 4 mai 2014 (Jaime Crespo) ;
- 1 à Jaulnes – 77 du 4 au 12 mai 2014 (Thibault Jourdain *et al.*) ;
- 2 à Villenoy – 77 le 18 mai 2014 (Vincent Le Calvez, Guillaume Passavy et Sylvain Vincent) ;
- 1 à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 30 juillet 2014 (Romain Huchin) ;
- jusqu'à 3 juv. à Nangis – 77 du 2 au 8 septembre 2014 (Julien Bottinelli *et al.*) ;
- 1 à Jaulnes – 77 le 7 septembre 2014 (Théo Vivensang et Stanislas Wroza) ;
- 1 à Marolles-sur-Seine – 77 le 8 mai 2015 (Jaime Crespo) ;
- 1 à Luzancy 77 le 19 mai 2015 (Julien Bottinelli) ;

Bécasseau tacheté, juv., septembre 2014.
© Thibaut Chansac



- 1 à Congis-sur-Thérouanne – 77 du 20 juillet au 6 août 2015 (Romain Huchin, Julien Bottinelli) ;
- jusqu'à 3 ad. à Nangis – 77 du 27 juillet au 16 août 2015 (Jaime Crespo *et al.*) ;
- 1 ad. à Neuilly-sur-Marne – 93 le 6 septembre 2015 (Théo Vivensang *et al.*).

► Une donnée de septembre 2014 n'a pas pu être homologuée, l'observateur n'ayant pas répondu aux demandes du CHR.

Bécasseau tacheté

Calidris melanotos, 3 ind.

- 1 à Nangis – 77 le 15 mai 2013 (Jaime Crespo) ;
- 1 juv., toujours à Nangis, du 24 au 29 août 2014 (Jaime Crespo *et al.*) puis un autre du 6 au 14 septembre 2014 (Jaime Crespo *et al.*). Ce dernier a stationné plus d'une semaine, faisant le bonheur de nombreux observateurs.

Phalarope à bec étroit

Phalaropus lobatus, 6 ind.

Tous les oiseaux sont des juvéniles observés à l'automne, en septembre-octobre :

- 1 juv. à Nangis – 77 le 10 septembre 2014 (Julien Bottinelli, Jaime Crespo et Vincent Ponelle) ;
- 3 juv. à Compans – 77 du 20 au 22 septembre 2014 (Frédéric Malher *et al.*) ;
- 1 juv. tardif à Saclay – 91 du 27 octobre au 1^{er} novembre 2014 (Claude Hardel *et al.*) ;
- 1 juv. à Jaulnes-77 le 3 septembre 2015 (Fabien Branger et Thibault Jourdain).

Phalarope à bec large

Phalaropus fulicarius, 2 ind.

- 1 ind. remarquablement confiant stationne en plein hiver, du 10 au 19 février 2014, à la base de loisirs de Moisson à Mousseaux-sur-Seine – 78 (Benoît Froelich *et al.*)
- 1 ad. à Saclay – 91 en halte automnale, du 16 au 18 novembre 2015 (Pierre Le Maréchal *et al.*)

Chevalier stagnatile

Tringa stagnatilis, 4 ind.

- 1 à Jaulnes – 77 les 13 et 14 avril 2013 (Thibault Jourdain *et al.*)
- 1 également à Jaulnes le 16 avril 2014 (Thibault Jourdain et Pierre Rousset) ;
- 1 à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 11 juillet 2014 (Romain Huchin) ;
- 1 à l'étang de Saint-Quentin à Trappes – 78 le 6 septembre 2014 (Stanislas Wroza).

Labbe pomarin

Stercorarius pomarinus, 2 ind.

Une donnée estivale et une printanière, à 7 mois d'intervalle.

- 1 juv. stationne à la base de loisirs de Jablines (Annet-sur-Marne – 77) du 1^{er} au 19 octobre 2014 (Pascal Le Poulain *et al.*). Un stationnement prolongé qui a attiré de nombreux observateurs ;
- 1 ad. clair à Saclay – 91 le 2 mai 2015 (Claude Hardel), revu le lendemain à l'étang de Saint-Quentin-78 (Stanislas Wroza).



Phalarope à bec large, février 2014. © Sylvain Houpert

Labbe parasite

Stercorarius parasiticus, 2 ind.

2 oiseaux ont été homologués :

- 1 ad. sombre en vol à Paris – 75 le 3 mai 2015 (Guillaume Passavy) ;
- 1 d'âge indéterminé le 23 août 2015 à Varennes-sur-Seine – 77 (Olivier Laporte).

► Une donnée d'octobre 2013 n'a pas pu être homologuée, l'observateur n'ayant pas répondu aux demandes de précisions du CHR.

Labbe à longue queue

Stercorarius longicaudus, 1 ind.

- 1 subadulte de 3^e année à Saint-Quentin – 78 le 29 juillet 2013 (François Coquard). Il s'agit seulement de la seconde mention régionale de l'espèce, après l'oiseau de 2^e année qui avait stationné l'été 2006 sur le même site.

Grand Labbe

Stercorarius skua, 1 ind.

- 1 à Triel-sur-Seine – 78 les 12 et 13 juin 2016 (Laurence Boiteux, Vincent Dourlens et Christian Lenclud). Il s'agit de la 5^e observation régionale de l'espèce, et de la 1^{re} depuis 2004.

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 6 ind.

Sans surprise, les mentions sont estivales à une seule exception, les données étant rarissimes au passage de printemps dans notre région :

- 1 à Varennes-sur-Seine – 77 le 8 août 2014 (Adrien Sagette) ;
- 1 à Saclay – 91 le 29 août 2015 (Claude Hardel) ;
- 1 à Saint-Quentin – 78 le 15 mai 2016 (Alain Lebosse) ;

- 1 à Varennes-sur-Seine – 77 le 23 juillet 2016 (Alexandre Lainé) ;
- 2 à Saclay – 91 le 25 août 2016 (Pierre Le Maréchal).

Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus, 7 ind.

Observation remarquable de 7 individus ensemble en plumage nuptial à l'étang du Coq à Roissy-en-Brie – 77 le 7 mai 2013 (Christian Delorme). Ce groupe est le plus important rapporté dans notre région.

Labbe pomarin, juv., octobre 2014 © Thibaut Chansac



Les oiseaux rares de 2013 à 2016

Sterne caugek

Sterna sandvicensis, 9 ind.

- 1 au Perray-en-Yvelines – 78 le 15 août 2014 (Christian Letourneau) ;
- 1 à Lieusaint – 77 le 22 août 2014 (Eric Perret) ;
- 2 à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 2 mai 2015 (Thierry Roy) ;
- 4 adultes à Saclay – 91 le 22 avril 2016 (Laurent Spriet) ;
- 1 adulte à Cergy – 95 le 31 mai 2016 (Julien Piolain).

Sterne arctique

Sterna paradisaea, 3 ind.

Toutes les observations sont concentrées sur le mois de mai 2015 :

- 1 à Bazoches-lès-Bray – 77 le 2 mai (Sylvain Vincent) ;
- 1 à Mousseaux-sur-Seine – 77 le 12 mai (Thibaut Chansac) ;
- 1 à Trilbardou – 77 le 20 mai (Guillaume Passavy).

▶ Deux autres oiseaux, toujours en mai 2015, n'ont pas été homologués, les descriptions ayant été jugées insuffisantes.

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla, 4 ind.

Un petit afflux a eu lieu en février 2014, suite à une tempête d'ouest :

- 1 ad. à Saclay – 91 le 8 février (Claude Hardel) ;
- 1 ad. au parc de Sceaux à Antony – 92 le 10 février (Guillaume Passavy et Robin Panvert) ;
- 1 ad. à Mantes-la-Jolie – 78 le 15 février (Gaëll Mainguy et Olivier Plisson) ;
- 1 jeune de 1^{er} hiver sur la Seine à Puteaux – 92 le 18 janvier 2015, également suite à une tempête (Jacques Coatmeur, Emmanuel Duchérimont et Joël Pasco).

Goéland à ailes blanches

Larus glaucooides, 4 ind.

Les 4 oiseaux sont tous des jeunes de 1^{er} hiver (2^e année) vus en Seine-et-Marne – 77 :

- 1 à Trilbardou du 13 au 27 janvier 2013 (Thomas Bitsch, Olivier Laporte et Maxime Zucca) ;
- 1 à Vaires-sur-Marne du 11 au 25 janvier 2014 (Romain Provost *et al.*) ;
- 1 toujours à Vaires-sur-Marne le 1^{er} janvier 2015 (Maxime Zucca) ;
- 1 à Charmentray le 12 février 2015 (Maxime Zucca).

Goéland bourgmestre

Larus hyperboreus, 1 ind.

- 1 oiseau de 3^e année à la décharge de Charny / Fresnes-sur-Marne – 77 les 17 et 18 mars 2016 (Thibaut Chansac).

Vu la concordance des âges et la fidélité de l'espèce à ses sites d'hivernage, c'est probablement le même oiseau de 3^e année qui est revu à Fresnes-sur-Marne du 29 novembre 2016 au 2 janvier 2017 (Thibaut Chansac), et encore le

22 janvier 2017 à quelques kilomètres de là à Trilbardou – 77 (Maxime Zucca).

Goéland marin

Larus marinus, 11 ind.

- 1 imm. de 3^e année à Guernes – 78 le 12 mai 2013 (Éric Grosso), puis à Mousseaux-sur-Seine – 78 le 14 avril (Philippe J. Dubois) ;
- jusqu'à 3 ind. à Saint-Martin-la-Garenne – 78 du 12 mai au 1^{er} juin 2013 : 1 jeune de 2^e année, 1 imm. de 4^e année (le même que l'année précédente) et 1 ad. (Gilles Carcasses *et al.*) ;
- 1 jeune de 2^e année à Guernes – 78 le 24 mai 2015 (Stanislas Wroza) ;
- 1 jeune de 2^e année à Vaires-sur-Marne – 77 le 21 janvier 2016 (Thibaut Chansac) ;
- 1 immature de 3^e année à Mousseaux-sur-Seine-78 le 8 février 2016 (Thibaut Chansac) ;
- 1 jeune de 2^e année à Fresnes-sur-Marn – 77 le 15 février 2016 (Thibaut Chansac) ;
- 1 adulte à Méricourt – 78 le 28 avril 2016 (Gérard Baudoin et Corinne Dumont) ;
- 1 ind. de 4^e année à Épône – 78 le 17 juin 2016 (Gérard Baudoin) ;
- 1 juv. à Fresnes-sur-Marne – 77 du 13 au 23 septembre 2016 (Thibaut Chansac).

Coucou geai

Clamator glandarius, 1 ind.

Première donnée régionale

- 1 juv. est observé et photographié dans la Brie, sur la commune des Écrennes – 77, le 20 août 2015 (Alain Souchet).
- Cette observation surprenante, qui constitue une première régionale, est peut-être à mettre en relation avec une expansion de l'espèce vers le nord-ouest. Les données sont de plus en plus nombreuses notamment en Vendée et en Loire-Atlantique, où l'espèce s'est reproduite en 2012 à une latitude proche de la nôtre. S'agissant d'un juvénile, il faut toutefois rester prudent. Il s'agit peut-être simplement d'une erreur de direction migratoire.



Coucou geai, juvénile, août 2015 © Alain Souchet



Pouillot de Sibérie,
février 2016
© Thibaut Chansac

Faucon kobez

Falco vespertinus, 9 ind.

L'espèce n'est observée qu'à l'unité. Toutes les observations se situent entre mai et début juillet, ce qui correspond bien à la phénologie de l'espèce. Aucune donnée automnale sur la période :

- 1 mâle de 2^e année à Fontenay-le-Vicomte – 91 les 3 et 4 juin 2013 (Julien Daubignard et Yves Massin) ;
- 1 fem. à Vendrest – 77 le 6 juin 2013 (Romain Provost) ;
- 1 mâle ad. à Trilbardou – 77 le 14 mai 2015 (Lydie Baranton) ;
- 1 fem. à Arbonne-la-Forêt – 77 du 22 au 24 mai 2015 (Franz Barth et André Pérennou) ;
- 1 fem. à Servon – 77 le 24 juin 2015 (Romain Provost) ;
- 1 mâle ad. à Lesches – 77 le 5 juillet 2015 (Romain Provost) ;
- 1 mâle ad. à Villenauxe-la-Petite – 77 le 14 mai 2016 (Jaime Crespo) ;
- 1 mâle d'âge indéterminé à Montreuil – 93 le 21 mai 2016 (David Thorns) ;
- 1 mâle de 2^e année à Crisenoy – 77 le 22 mai 2016 (Simon Ernst).

Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator, 1 ind.

- 1 oiseau de sexe indéterminé à Noisy-Rudignon – 77 le 19 mai 2013 (Guillaume Larrègle *et al.*).

Hirondelle de rochers

Ptyonoprogne rupestris, 1 ind.

Première donnée régionale :

- 1 à Saint-Germain-Laval – 77 le 3 octobre 2016 (Thibault Jourdain), observée lors d'un suivi migratoire au coteau de Tréchy, en vol avec un groupe d'Hirondelles de fenêtre.

Même si cette première régionale n'a pu être documentée (pas de photo), elle a été homologuée sur la base d'une description fiable et précise.

Pouillot à grands sourcils

Phylloscopus inornatus, 5 ind.

La période est riche en observations, particulièrement l'année 2015. D'autant qu'auparavant, ce pouillot n'avait été contacté que 2 fois dans notre région.

- 1 à Versailles – 78 le 26 octobre 2013 (Stanislas Wroza *et al.*), observé sur le balcon du découvreur !
- 1 à Neuilly-Plaisance – 93 du 1^{er} mars au 13 avril 2015. C'est le premier stationnement constaté dans notre région, remarquable de surcroît par sa durée et ses dates printanières. L'oiseau a très probablement hiverné sur place, dans une zone pavillonnaire arborée ;
- 1 au Bourget – 93, trouvé mort au pied d'un immeuble le 4 octobre 2015 (Jean-Pierre Delapré) ;
- 1 à Gravon – 77 le 5 octobre 2015 (Gilles Balança) ;
- 1 au parc Monsouris à Paris – 75, le 7 octobre 2015 (Yves Dubois et Laurent Lavarec).

► Une donnée de 2014 à Paris n'a pas été homologuée, car la description ne permet pas d'exclure à coup sûr le Pouillot de Hume.

Pouillot de Sibérie

Phylloscopus collybita tristis, 29 ind.

Un site de notre région accueille un hivernage régulier de cette sous-espèce du Pouillot Véloce, notamment lors des hivers doux où les insectes abondent. Il s'agit de la friche proche de la station d'épuration d'Achères dans les Yvelines, qui fournit la totalité des données hivernales. Celles-ci étant très nombreuses, elles sont traitées à part. Leur comptage est approximatif, car rien n'exclut que les mêmes oiseaux reviennent d'un hiver à l'autre.

► Seuls les oiseaux dont le cri ou le chant ont été entendus ont été homologués et comptabilisés, les autres étant classés en « Pouillots de type sibérien ».

Les oiseaux rares de 2013 à 2016

Achères - 78 (hivernage) :

- jusqu'à 2 ind. du 28 janvier au 26 février 2013 (Philippe J. Dubois *et al.*) ;
- jusqu'à 2 ind. du 13 décembre 2013 au 17 février 2014 (Laurence Boiteux *et al.*) ;
- jusqu'à 3 ind. du 31 décembre 2014 au 7 mars 2015 (Laurence Boiteux *et al.*) ;
- jusqu'à 7 ind. du 9 décembre 2015 au 18 avril 2016 (Thibaut Chansac *et al.*) ;
- jusqu'à 2 ind. du 24 novembre au 14 décembre 2016 (Robin Panvert *et al.*).

Autres données, aux deux passages migratoires :

- 2 à Verneuil-sur-Seine – 78, respectivement les 15 et 30 mars 2013 (Philippe J. Dubois) ;
- 1 à Congis-sur-Thérouanne – 77 du 23 novembre au 7 décembre 2014 (Maxime Zucca) ;
- 1 à Saulx-les-Chartreux – 91 le 26 novembre 2015 (Thibaut Chansac et Robin Panvert) ;
- 1 toujours à Saulx-les-Chartreux – 91 les 7 et 8 avril 2016 (Bruno Lebrun et Robin Panvert) ;
- 1 à Montreuil – 93 du 23 octobre au 2 novembre 2016 (David Thorns et Pierre Rousset) ;
- 1 à Lieusaint – 77 le 6 novembre 2016 (Pierre Zimmerlin) ;
- 1 à Luzancy – 77 le 12 novembre 2016 (Julien Bottinelli et Thierry Roy) ;
- 1 à Saulx-les-Chartreux – 91 le 6 décembre 2016 (Robin Panvert) ;
- 1 à Grigny – 91 le 7 décembre 2016 (Thibaut Chansac) ;
- 1 à Frémenville – 95 le 16 décembre 2016 (Antony Chaillou) ;
- 2 à Saint-Quentin – 78 le 29 décembre 2016, date bien tardive pour un passage migratoire...

Fauvette passerinette ou de Moltoni

Sylvia cantillans/subalpina, 1 ind.

La taxonomie de ce groupe a évolué plusieurs fois au cours des dernières années. Actuellement, les fauvettes passerinettes d'Europe occidentale et des Balkans sont rattachées à la même espèce *Sylvia cantillans*. Seules celles nichant en Corse, Sardaigne, Italie du nord et aux Baléares sont considérées comme une espèce séparée, *Sylvia subalpina* (CROCHET, 2016).

- 1 mâle est vu le 13 avril 2013 au parc de Seaux – 92 (Bruno Lebrun). Il a été homologué en « oiseau présentant les caractéristiques de la fauvette Passerinette ou de Moltoni », car en l'absence de photo et de chant il n'a pas été possible d'exclure à 100 % la fauvette de Moltoni.

Locustelle lusciniôïde

Locustella luscinioides, 6 ind.

- 1 chanteur entendu à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 19 avril 2014 (Jean-François Magne) ;
- 1 chanteur au marais de Misery à Écharçon – 91, entendu du 27 avril à début juillet 2014 (Denis Attinault *et al.*). Probablement le même individu revenu sur le site au

printemps suivant, du 10 avril au 28 juin 2015 au moins (Denis Attinault et Bernard Queval). Ces cantonnements très longs et tardifs laissent soupçonner une nidification sur place. Hélas, il est très difficile d'avoir des preuves certaines de nidification tant l'espèce est discrète ;

- 1 juv. capturé et bagué à Trilbardou – 77 le 17 août 2014 (Romain Provost) ;
- 1 chanteur entendu et vu à Bazoches-lès-Bray – 77 le 26 avril 2015 (Thibault Jourdain) ;
- 1 chanteur aux Ormes-sur-Voulzie – 77 du 17 mai au 9 juin 2016 (Fabien Branger) ;
- enfin 1 ind. d'âge et de sexe indéterminé vu à Achères – 78 le 2 septembre 2016 (Thibaut Chansac).

► Pour cette espèce difficile à voir et à photographier, le CHR conseille vivement de fournir des enregistrements sonores, même mauvais, souvent possibles à l'aide d'un simple téléphone.

Hypolaïs icterine

Hippolais icterina, 1 ind.

- 1 mâle chanteur au bois de Vincennes à Paris – 75 les 2 et 3 mai 2015 (Guillaume Passavy *et al.*).

L'oiseau a été vu chantant et son chant enregistré, ce qui écarte tout doute sur son identification

Phragmite aquatique

Acrocephalus paludicola, 2 ind.

Comme ailleurs en France, c'est au cours de séances de baguage en août que l'espèce est détectée :

- 1 ad. capturé et bagué à Trilbardou – 77 le 10 août 2014 (Maxime Zucca *et al.*)
- 1 ind. d'âge non communiqué, capturé et bagué au Perray-en-Yvelines – 78 le 1^{er} août 2015 (Michel Borie).

► Ces deux données sont remarquables, car l'espèce n'avait pas été contactée dans la région depuis 1982, soit 32 ans. Elles prouvent que tous les migrateurs ne suivent pas forcément le littoral à l'automne.

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis, 4 ind.

Un seul cas de nidification signalé pendant la période de l'étude :

- 1 fem. au nid à Marolles-en-Hurepoix – 91 nourrit 1 jeune Coucou gris le 23 juin 2013 (source : Naturessonne). Cette donnée n'a pas été soumise au CHR, elle est reprise ici pour mémoire.
- 1 ind. à Achères – 78 du 27 au 30 septembre 2016 (Thibaut Chansac).

La deuxième donnée homologuée est remarquable :

- 2 ind. effectuent ensemble un hivernage complet dans une prairie humide à Saulx-les-Chartreux – 91 pendant l'hiver 2016-2017 (Robin Panvert *et al.*). La première observation date du 22 novembre et la dernière du 10 mars. Ce séjour de près de 4 mois a laissé espérer une nidification, mais aucun chant n'a été entendu. Il n'est pas sûr du tout qu'il se soit agi d'un couple : peut-être deux jeunes de la même nichée ? L'âge de ces oiseaux n'a malheureusement pas pu être déterminé. Ils ont déserté le site suite à une crue qui a inondé la prairie. Il est intéressant de noter que Saulx-les-Chartreux est distant d'une dizaine de kilomètres seulement de sites où l'espèce nichait en 2007 (Bures-sur-Yvette et Gif-sur-Yvette, source : Naturessonne). Une petite population se rétablit peut-être dans ce secteur, après les hivers froids des années 2009-2012.



Pipit rousseline, avril 2016 © Thibaut Chansac

Tichodrome échelette

Tichodroma muraria, 1 ind.

Pas d'hivernage dans la région pendant ces 4 années, après les hivers fastes 2009-2012. Une seule observation ponctuelle sans suite :

- 1 oiseau se nourrit sur la basilique du Sacré-Cœur à Paris – 75 le 31 octobre 2015 (Elvin Miller).

Pipit rousseline

Anthus campestris, 51 ind.

Cette espèce est détectée tous les ans lors des suivis migratoires de printemps (avril-mai) et d'automne (août-septembre). Une seule donnée en juin, en période de nidification. Les observations sont de plus en plus fréquentes, sans doute du fait d'une plus forte pression d'observation.

▶ La présente synthèse fait ressortir un nombre d'individus par an très supérieur aux critères retenus pour l'inscription de l'espèce dans la liste des homologables. Elle est donc retirée de la liste dès 2018.

- 1 ind. en vol à Luzancy – 77 le 13 avril 2013 (Julien Bottinelli) ;
- 1 en vol à Doue – 77 le 28 août 2013 (Julien Bottinelli) ;
- 2 posés à Sonchamp – 78 le 31 août 2013 (Thibaut Chansac) ;
- 1 en vol à Courcelles-en-Bassée – 77 le 1^{er} septembre 2013 (Thibaut Jourdain) ;
- 2 en vol à Doue – 77, respectivement les 6 et 9 septembre 2013 (Julien Bottinelli) ;
- 1 ad. posé à Luzancy – 77 le 21 septembre 2013 (Julien Bottinelli) ;
- 1 à Aubepierre-Ozouer-le-Repos – 77 le 5 mai 2014 (Julien Birard) ;
- 1 ad. posé à Marchémoret – 77 le 6 mai 2014 (Christophe Goujon) ;
- 1 mâle chanteur posé à Arbonne-la-Forêt – 77 le 12 juin 2014 (Kito Alexandre, Claudine Gaugoin et Bruno Lebrun), malheureusement pas recontacté par la suite ;

- 3 en vol à Doue – 77 le 30 août 2014 (Julien Bottinelli) ;
- 3 en vol à Gometz-la-Ville – 91 le 2 septembre 2014 (Bertrand Dallet) ;
- 1 en vol à Nangis – 77 le 7 septembre 2014 (Julien Bottinelli) ;
- 1 en vol à Gometz-le-Châtel – 91 le 23 septembre 2014 (David Laloi et Robin Panvert) ;
- 1 posé à Iverny – 77 le 11 avril 2015 (Romain Provost) ;
- 1 posé à Chatignonville – 91 le 15 avril 2015 (Thibaut Chansac) ;
- 2 en vol à Paris – 75 le 22 août 2015 (Guillaume Passavy) ;
- 3 en vol à Gometz-le-Châtel – 91, respectivement les 30 août, 3 et 9 septembre 2015 (David Laloi et Robin Panvert) ;
- 1 à Moisson – 78 le 20 septembre 2015 (Stanislas Wroza) ;
- 2 en vol à Trocy-en-Multien – 77 le 7 avril 2016 (Christophe Goujon) ;
- 1 en vol à Arbonne-la-Forêt – 77 le 10 avril 2016 (Robin Panvert et Stanislas Wroza) ;
- une observation remarquable pour la région : jusqu'à 8 ind. posés ensemble à Montesson – 78, du 12 au 14 avril 2016 (Vincent Dourlens et Thibaut Chansac) ;
- 2 en vol à Roissy-en-Brie – 77, respectivement le 27 août et le 4 septembre 2016 (Vincent Le Calvez) ;
- 6 en vol à Saint-Germain-Laval – 77, respectivement les 30 août, 2, 7 et 19 septembre 2016 (Thibault Jourdain) ;
- 1 en vol à Ronquerolles – 95 le 31 août 2016 (Pierre Tillier) ;
- 1 en vol à Fontainebleau – 77 le 2 septembre 2016 (Yann Nadal) ;
- 1 à Nangis – 77 le 6 septembre 2016 (Maxime Zucca) ;
- 2 aux Molières – 91, respectivement les 7 et 11 septembre 2016 (Bertrand Dallet).

Pipit à gorge rousse

Anthus cervinus, 1 ind.

- 1 en migration à Gometz-la-Ville – 91 le 20 octobre 2013 (Bertrand Dallet et Olivier Legros), c'est la seule donnée homologuée.

Les oiseaux rares de 2013 à 2016

Pipit maritime

Anthus petrosus, 1 ind.

- 1 à la base de loisirs de Moisson à Mousseaux-sur-Seine – 78 le 5 décembre 2014 (Stanislas Wroza).

Bruant fou

Emberiza cia, 3 ind.

- Jusqu'à 3 ensemble en forêt de Fontainebleau – 77 du 3 au 23 janvier 2013 (Guillaume Larrègle *et al.*) Certainement les mêmes qui avaient hiverné jusqu'en mars l'année précédente, exactement sur le même site.

► Les prospections sont rares à cette période de l'année dans cette forêt riche en rochers et il n'est pas exclu qu'une petite population y hiverne plus régulièrement qu'on ne pense.

Bruant ortolan

Emberiza hortulana, 8 ind.

L'espèce est contactée à l'unité lors des deux passages migratoires, en avril et en août-septembre :

- 1 fem. posée à Vincy-Manœuvre – 77 le 20 avril 2013 (Thomas Bitsch) ;
- 1 en migration active à Arbonne-la-Forêt – 77 le 30 août 2013 (Julien Rochefort) ;
- 1 en migration active à Prunay-sur-Essonne – 91 le 8 septembre 2013 (Julien Rochefort) ;
- 1 posé dans un jardin à Savigny-sur-Orge – 91 le 23 avril 2014 (Julien Rochefort) ;
- 1 fem. posée à Villeron – 95 le 17 mai 2014 (Frédéric Malher) ;
- 1 en migration active à Gometz-la-Ville – 91 le 2 septembre 2014 (Bertrand Dallet) ;
- 1 en migration active à Dourdan – 91 le 6 septembre 2014 (Bertrand Dallet) ;
- 1 en migration active à Gometz-la-Ville – 91 le 31 août 2015 (Bertrand Dallet).

Bibliographie

CROCHET P.-A. *et al.* (2016). Décisions prises par la Commission de l'avifaune française (2014-2016). 14^e rapport de la CAF. *Ornithos*, **23-5** : 238-253.

CROUZIER P. (2017). Reproduction de la Talève sultane *Porphyrio porphyrio* en Dombes (Ain). *Ornithos*, **24-2** : 130-133.

ISSA N. et MULLER Y., coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, LPO/SEOF/MNHN 1 408 pages .

KAYSER Y., VERNEAU A. et le CHN (2014). Les oiseaux rares en France en 2013. 31^e rapport du Comité d'homologation national. *Ornithos*, **22-3** : 113-145.

LALOI D. et le CHR (2017). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2007 à 2012. 15^e rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **50-1** : 4-21.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G., (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. CORIF, Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

MAHLER F., LAPORTE O., ALBESA L., BARTH F., CHEVALLIER L., LETOURNEAU C., MASSIN Y. et ZUCCA M. (2017). *Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France : 2009-2014*. CORIF, Paris, 204 pages.

NaturEssonne (2016). *Atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne : période 2004-2013*. NaturEssonne, Savigny-sur-Orge, 244 pages.

REEBER S., KAYSER Y. et le CHN (2015). Les oiseaux rares en France en 2014. 32^e rapport du Comité d'homologation national. *Ornithos*, **22-6** : 281-311.

REEBER S., KAYSER Y. et le CHN (2016). Les oiseaux rares en France en 2015. 33^e rapport du Comité d'homologation national. *Ornithos*, **23-6** : 300-329.

Yves Massin

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Île-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif.

Recommandations

Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Éviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et

l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 x 29,7 cm.

- Les graphiques, tableaux, photos seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif ou jpg par exemple).
- La définition des images doit impérativement être suffisante pour permettre une résolution de 300 dpi minimum à la dimension finale de publication – condition indispensable à une bonne qualité d'impression. N'oubliez pas que plus une carte ou un schéma apparaîtra en grande taille sur la page, plus elle sera lisible.
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le

sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.

- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
KOVACS, J.-C., et SIBLET, J.-P., (1998). Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Île-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.
LE MARÉCHAL, P., et LESAFFRE, G. (2000). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris 343 pages.
CUISIN, M. (1994). Pic mar, in YEATMAN-BERTHELOT, D., et JARRY, G., *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans *Le Passer* doivent être adressés à la Délégation LPO Ile-de-France, Parc Montsouris, 26, boulevard Jourdan, 75014 PARIS. Les documents informatiques pourront être envoyés en pièce jointe par e-mail à ile-de-france@lpo.fr.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

Sommaire

	<u>Pages</u>	
G. Grolleau	Le <i>Passer</i>	2 à 3
P. Le Maréchal	Notes d'ornithologie francilienne Première mise à jour des <i>Oiseaux d'Ile-de-France</i> (2013 à 2017)	4 à 25
Y. Massin	Les oiseaux rares en Île-de-France 2013-2016 rapport n° 16 du CHR	26 à 40

